LE CAHIER EXPERT

L'emploi dans les productions animales.

apecita
l'emploi agri,agro
& environnement

PLONGÉE AU CŒUR DES PRODUCTIONS ANIMALES : ENTRE PASSION ET INNOVATION

Bienvenue dans ce nouveau cahier expert dédié aux productions animales. Nous sommes ravis de vous accompagner dans la découverte de cette filière particulièrement dynamique alliant connaissance du vivant, sens de l'observation, technologies de pointe et autonomie, dans laquelle on n'exerce jamais par hasard. Tous les acteurs qui gravitent dans cet écosystème sont animés par la même passion : les animaux.

Les métiers de cette filière sont extrêmement diversifiés. En plus des éleveurs et vétérinaires, on y trouve des chercheurs en R&D, des commerciaux, des enseignants, des conseillers et des professionnels de la santé animale. Chacun contribue, à son niveau, à améliorer la qualité de nos productions animales.

Ce secteur se distingue par son dynamisme et son adaptation constante aux nouveaux enjeux, tels que le changement climatique, le respect de l'environnement et les exigences de bien-être animal. Véritables moteurs d'innovation, ces défis incitent les professionnels à adopter des pratiques plus durables et à rechercher constamment des améliorations.

De même, les formations évoluent pour inclure de nouvelles compétences – systèmes connectés, intelligence artificielle… – offrant aux futurs acteurs les outils nécessaires pour réussir dans ce domaine en pleine croissance.

Rejoindre la filière des productions animales, c'est participer à une aventure humaine et technologique passionnante. Les possibilités d'évolution et de spécialisation sont multiples, et chaque jour réserve son lot de découvertes et de satisfaction.

Alors, si vous avez envie d'exercer un métier passion au sein d'un secteur captivant et innovant ou si vous êtes un professionnel de la filière désireux d'être accompagné dans vos recrutements, n'hésitez pas à contacter la délégation Apecita la plus proche de chez vous.

MYLÈNE GABARET,
DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'APECITA

Supplément à Tribune Verte n° 3046 - ne peut être vendu séparément.

Pour nous contacter : Tribune Verte : 23, rue Dupont-des-Loges BP 90146 — F-57004 Metz Cedex 01 — Tél. 03 87 69 89 75 — Fax 03 87 69 18 14 — L'actualisation des informations est réalisée par les services de l'Apecita. Toutes les remarques ou informations nouvelles concernant ce document sont les bienvenues pour permettre d'améliorer les prochaines éditions. Elles doivent être adressées à l'Apecita, 1 rue Cardinal Mercier – 75009 Paris. Tél. : 01 44 53 20 20 – brochures@apecita.com – www.apecita.com. Rédaction : Pixel6TM (animatrice de Tribune Verte : Aude Bressolier, a.bressolier@pixel6tm.com). — Pour joindre la rédaction, faites le 03 87 69 02 57. Secrétariat de rédaction : Pixel6TM. Correction-révision : Pixel6TM. Photographie : Pixel6TM (Stéphanie Trouvé, responsable image, s.trouve@pixel6tm.com). Mise en page et photogravure : Pixel6TM – Conception éditoriale et graphique : Pixel6TM. Tél. 03 87 69 18 01 – Publicité « centres de formation » : Nadia Dumari, Tél : 03 57 84 02 54, Mobile : 07 81 12 82 60 – Éditeur : MÉDIA AGRICULTURE SAS au capital de 962 786 € – 23, rue Dupont-des-Loges- BP 90146 - F-57004 Metz Cedex 01 – Code APE 221E – Président GROUPE TM Directeur de la publication : François Grandidier. ISSN : 0757-3243. Dépôt légal : à parution. Couverture : Apecita

Ce magazine est une marque du groupe TÉMA

LE TRI + FACILE BAC DE TRI

Impression Socosprint Imprimeurs, route d'Archettes, 88000 Épinal. Origine géographique du papier : Suisse, taux de fibres recyclées : 55 %, certification des fibres utilisées : PEFC 100 %, indicateur environnemental : eutrophisation 0,013 kg/t.

PEFC 10-31-1260

RÉSEAU DES RÉFÉRENTS

UN SECTEUR ÉVOLUTIF qui recherche ses talents pour relever de nouveaux défis

Les filières d'élevage, de la fourche à la fourchette, offrent une importante panoplie de métiers. Les entreprises de ce secteur ont besoin de compétences variées, qu'elles soient techniques ou généralistes. Du fait de la tension actuelle du marché de l'emploi, de nombreuses opportunités professionnelles, directement ou indirectement liées à l'élevage, sont à saisir. Philippe Béaur, Anne-Laure Boucly-Perrot et Christelle Vaillant, experts en productions animales à l'Apecita, nous apportent leur éclairage sur la filière, ses débouchés et ses enjeux.

Quels sont les principaux débouchés qu'offrent les filières de l'élevage ?

Les offres d'emploi sont conditionnées aux grands bassins de production régionaux (par exemple, la production porcine en Bretagne, la production allaitante dans le Centre…). Il n'est pas évident de distinguer une filière plus porteuse qu'une autre au sein des productions animales. Comme dans l'ensemble du monde agricole, nous trouvons des métiers de la production (vacher, responsable d'élevage par exemple) à la transformation (abattoirs, laiteries, industries agroalimentaires) en passant par l'agrofourniture (commerce d'aliments ou d'équipement d'élevage) et les métiers du conseil stratégique (technique ou économique). Enfin, le secteur recherche et développement (R&D) n'est pas en reste, notamment sur l'adaptation des systèmes d'alimentation (plus d'autonomie), la génétique, le bien-être animal…

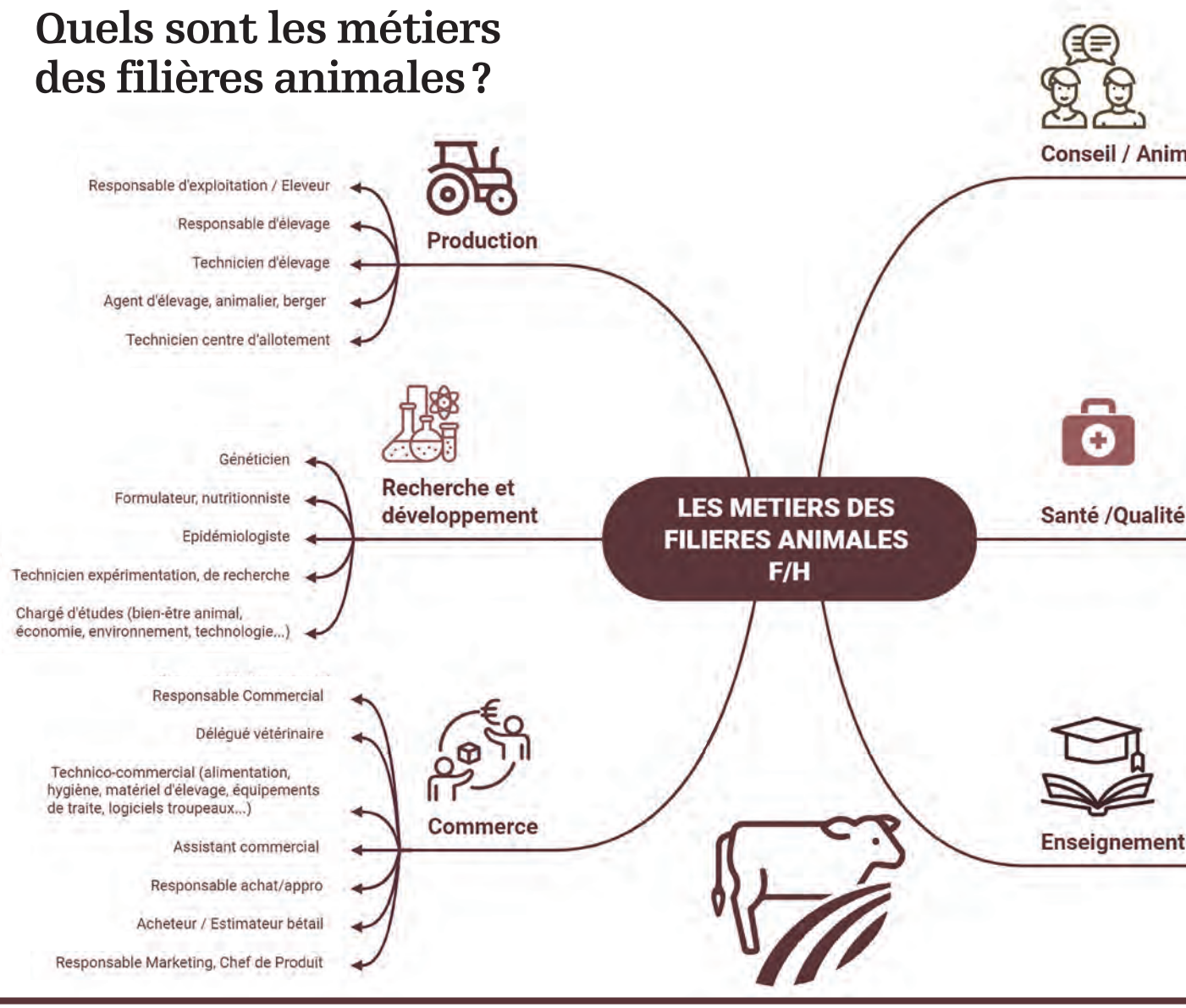
Quels niveaux de diplômes sont demandés par les employeurs des filières élevage ?

Les métiers de la filière sont généralement accessibles aux formations du niveau Bac pro au diplôme d'ingénieur en passant par les différents BTSA et les licences professionnelles. Pour les postes directement liés à la production, le diplôme le plus recherché était le Bac pro (salarié d'exploitation agricole), mais le BTS est de plus en plus souhaité par les employeurs (reprise d'exploitation, association ou responsabilité d'élevage). En revanche, le niveau CAP n'est pratiquement plus demandé par les éleveurs.

Ce que l'on peut dire, c'est que l'exigence des employeurs en matière de niveau a évolué. Le glissement a suivi l'évolution des formations (plus de diplômés) et fait écho à la complexité de l'environnement technique et socio-économique des élevages (approche globale, PAC, Maec, réglementation…). Évidemment, le BTSA productions animales (PA) reste un diplôme reconnu offrant de très grandes opportunités dans ce domaine, mais aussi dans le conseil et le commerce. La forte offre de formation en licences pro et leurs continuités possibles en master pro, ainsi que les spécialisations qu'elles proposent (génétique, commerce, alimentation, transformation…) sont vraiment devenues une concurrence pour les Bac + 2 sur le marché de l'emploi. C'est également le cas pour les écoles d'ingénieurs, qui s'adaptent aux nouveaux besoins du marché de l'emploi avec une offre de formation de plus en plus variée. Pour les postes de la recherche ou de l'encadrement, les ingénieurs sont préférés. C'est d'autant plus vrai s'ils sont dotés d'une spécialisation en PA, mais ces derniers ne sont pas majoritaires dans les cursus. Enfin, n'oublions pas de citer les certificats de spécialisation (CS), qui sont en général un très bon complément de formation et permettent un approfondissement important des connaissances dans un domaine ciblé, voire très

ALLER PLUS LOIN

Quels sont les métiers des filières animales ?



ciblé (par exemple, conduite d'un élevage caprin, estimateur de bovins, transformation des produits fermiers, élevage d'escargots…).

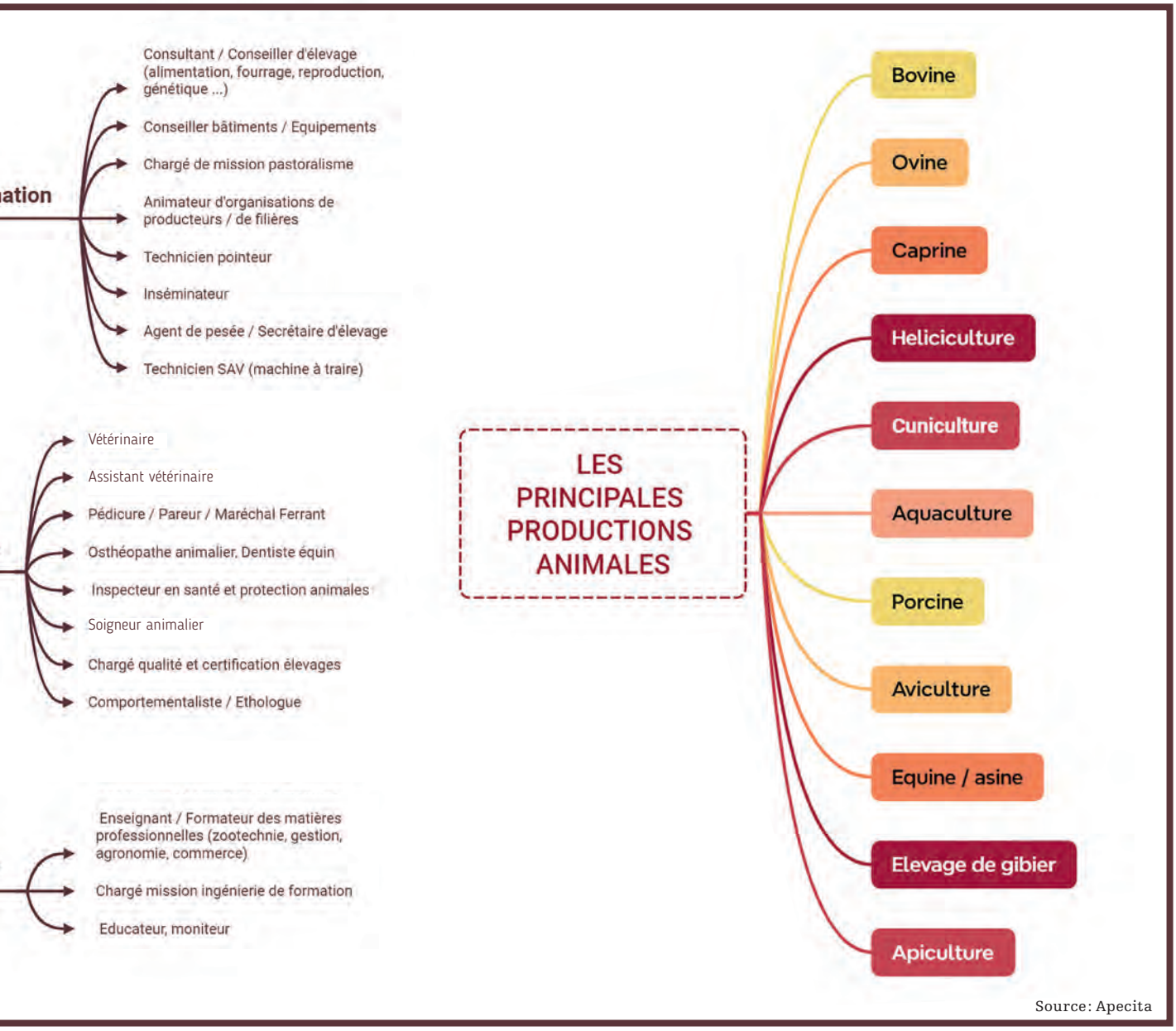
Quelles sont les exigences des employeurs en matière d'expérience ?

Comme pour l'ensemble des métiers, certaines fonctions telles que le management ou le conseil stratégique requièrent un certain niveau d'expérience. En revanche, et compte tenu de la tension du marché de l'emploi, les employeurs se sont ouverts à des profils moins expérimentés (deux tiers des offres sont accessibles à des profils junior).

Les filières sont-elles à égalité devant les difficultés à recruter ?

Globalement, on peut affirmer aujourd'hui que l'emploi dans les filières PA est sous tension. Cela signifie que des postes ne sont pas pourvus ou, au mieux, que certains recrutements tardent à se concrétiser faute de candidats. Les filières bovines (lait et allaitant) ainsi qu'ovines sont touchées par ce phénomène.

En revanche, les caprins conservent une bonne image, probablement liée à la transformation fromagère et à la féminisation des métiers. La filière équine, souvent portée par la passion, échappe



Source: Apecita

également aux difficultés, bien que la demande en compétences, pour certaines activités, est assez élevée (recherche de performances hautes) et peut conduire à un certain turn-over.

Les filières d'élevage hors sol (volaille et porcs principalement), qui souffrent d'une assez mauvaise image (productions « industrialisées ») sont également concernées par les difficultés de recrutement. Compte tenu de leur organisation (rationalisation par la mécanisation et l'automatisation), pour les postes en production, elles peuvent offrir des horaires plus réguliers, un lissage de la charge de travail (pas de saisonnalité) et des perspectives d'évolution qui peuvent atténuer « l'effet image ». Les métiers peuvent s'ouvrir aussi plus facilement à des personnes qui n'ont pas de formation agricole. Cependant, on peut noter que l'image des métiers d'élevage reste positive auprès des jeunes (deux tiers déclarent en avoir une bonne image). En revanche, la connaissance du grand public se limite au métier d'éleveur et de salarié agricole, alors que les professions connexes à l'élevage, comme le conseil ou le commerce, manquent de notoriété[1].

Quelles que soient les filières, on peut dire que plus les métiers sont proches de la production,

plus les employeurs peinent à recruter. L'ouverture vers des problématiques environnementales (circuits courts, pastoralisme, cahiers des charges spécifiques, agriculture bio, AOP, plein air…) tend très largement à donner de l'attractivité aux offres.

Quelles sont les compétences et les qualités recherchées par les recruteurs ?

La part la plus importante des offres d'emploi publiées à l'Apecita concerne les métiers du conseil et de l'animation. Nous ferons donc un focus sur ces métiers. Au-delà des compétences techniques pures qui diffèrent en fonction des types d'élevage, la vraie exigence des filières reste la motivation pour ces dernières. Bien que les savoirs et savoir-faire restent importants, les employeurs et les pratiques changent. On demandera à un technicien d'être capable d'approcher un système dans sa globalité pour une efficacité renforcée de son conseil.

Nous mettrons en avant la capacité à tisser du relationnel avec ses adhérents ou ses clients pour les métiers du conseil et du commerce. Beaucoup d'éleveurs sont isolés, travaillent seuls au quotidien, et le conseiller technique, le conseiller de gestion ou le commercial sont aussi attendus pour l'échange. L'apport d'un niveau d'information, par une veille constante, que l'éleveur n'a pas forcément le temps d'aller chercher, est une mission importante de l'accompagnement au développement des élevages. Nous pouvons dire que la capacité à communiquer, notamment l'écoute, est primordiale. Dans ces métiers, les attitudes ou les savoir-être (par exemple savoir prendre du recul, entrer en contact ou mettre en confiance ses interlocuteurs) sont très importants et complémentaires de la compétence technique pure. Les candidats, et particulièrement les jeunes encore peu expérimentés, ont tout intérêt à mettre en avant ces aspects et à expliquer en quoi ils leur semblent importants et facilitateurs d'une prise de poste réussie.

Être conseiller en productions animales aujourd'hui requiert une vision globale des exploitations, une approche économique, stratégique et un attrait pour les innovations et les nouvelles technologies. Compte tenu de l'évolution des élevages, les questions liées aux ressources humaines (temps de travail, relation avec les salariés, qualité de vie au travail…) prennent également de l'ampleur dans les missions des professions connexes (conseiller élevage, conseiller d'entreprise, conseiller prévention…).

Quels sont les facteurs d'attractivité des métiers en productions animales ?

Le dénominateur commun aux différents métiers reste avant tout la passion pour le monde animal. Le contact avec les animaux et la nature restent des facteurs principaux d'attractivité.

Pour les métiers du conseil ou de l'accompagnement au développement de l'élevage, le relationnel avec les éleveurs, le lien assez direct avec la production (« être sur le terrain ») sont des aspects qui comptent. Le fait de travailler dans un environnement rural, voire d'y résider, peut avoir son importance pour certaines personnes. Pour ces métiers, comme pour le domaine commercial, l'autonomie, la polyvalence des tâches et une certaine liberté d'action sont des points attractifs, tout comme le sentiment d'utilité : la satisfaction à contribuer à la progression des élevages[2].

A contrario, quels en sont les freins ?

Si les conditions et le temps de travail, la pénibilité et les as-

CONTACTS

Philippe Béaur
pbeaur@apecita.com

Anne-Laure Boucly-Perrot
alperrot@apecita.com

Christelle Vaillant
cvaillant@apecita.com

treintes horaires sont mentionnés en production, il n'en va pas de même pour les autres métiers de la filière. Il semble que l'image de l'agriculture, notamment de l'élevage, soit globalement un frein, car celle-ci n'est plus en phase avec les attentes de la société (rapport à l'animal, consommation réduite de viande, controverse des animaux dits « de rente »). C'est d'autant plus vrai que les diplômés de l'enseignement supérieur agricole sont de plus en plus d'origine urbaine et peinent à trouver un sens dans les métiers de l'élevage.

Des formations généralistes permettent-elles de conduire aux métiers de l'élevage ?

Oui, des formations généralistes peuvent conduire à des métiers en lien avec l'élevage. Les technologies changent et les filières du vivant évoluent constamment. Ainsi, les formations en lien avec les sciences biologiques et biotechnologiques peuvent déboucher sur des métiers de la recherche et développement (microbiologie, génétique, alimentation des animaux, santé). Ces derniers représentent 10 % des offres d'emploi proposées par l'Apecita.

De nouveaux métiers sont-ils en train de voir le jour ?

De nouveaux métiers/missions en lien, par exemple, avec le bien-être animal, la santé ou l'environnement (ostéopathe animal, pareur, comportementaliste, agroforesterie, agrivoltaïsme…) émergent. Les métiers historiques restent inchangés. Un technicien-conseiller d'élevage est une personne qui doit amener son adhérent ou son client à réfléchir sur son approche et à définir une bonne stratégie pour optimiser ses résultats (techno-économiques ou organisationnels), même si la posture d'accompagnant stratégique tend à l'emporter sur la technicité. Ils sont devenus des facilitateurs, des intermédiaires entre l'évolution, qu'elle soit technologique, technique, réglementaire, environnementale ou scientifique, et la pratique des éleveurs.

En revanche, les outils changent (robotisation, digitalisation, utilisation des nouvelles technologies, intelligence artificielle…) et les modes de conduite des élevages évoluent. Les leviers d'optimisation ne sont plus simplement axés sur la production, mais bien sur l'efficience globale des systèmes.

Comment voyez-vous l'évolution des métiers dans les filières d'élevage à moyen terme ?

L'adaptation de l'ensemble des métiers et des compétences va être conditionnée par le changement des modes de production et des systèmes d'exploitation.

La part croissante des chefs d'exploitation de plus de 50 ans se traduira, d'ici 2030, soit par une restructuration accrue du secteur ou une réduction des volumes de production, soit par une hausse des transmissions des exploitations. C'est particulièrement le cas pour les secteurs laitier et ovins allaitants (50 % des éleveurs bovins auront quitté l'activité dans les dix ans). Les installations, bien que stables, ne compensent pas totalement les départs en retraite.

L'étude sur l'attractivité des métiers réalisée par le GIS Avenir élevages propose trois scénarios contrastés d'évolution pour l'avenir des métiers d'élevage :

• produire moins mais mieux (consommation locale, modèles de production alternatifs, structure de transformation de petite taille couvrant tout le territoire) ;

• libéraliser la production (développement des grandes structures, exploitations pilotées par l'aval des filières, centralisation géographique des exploitations) ;

• anti-élevage (arrêt de l'élevage, écopâturage, entretien des espaces).

Les besoins en emplois et compétences seront ainsi différents des postes actuels.

Par exemple, l'agrandissement des structures, qui pourraient être portées par des capitaux non agricoles, nécessiterait des compétences en stratégie techno-économique approfondies et une organisation basée sur l'augmentation du salariat agricole plus ou moins spécialisé.

A contrario, les systèmes plus alternatifs basés sur des modèles de production plus locale auront besoin de compétences orientées vers des domaines comme la logistique, le marketing, la communication, le lien direct avec le consommateur…

Enfin, le dernier scenario (anti-élevage) verrait un glissement des métiers vers des approches plus liées à l'environnement.

Il est fort peu probable qu'un scenario unique l'emporte sur les deux autres, mais que la réalité soit une combinaison de ces trois projections, offrant au final une large palette d'opportunités professionnelles.

PROPOS RECUEILLIS PAR AUDE BRESSOLIER

Pour plus d'informations

Retrouvez l'étude sur l'attractivité des métiers du GIS Avenir élevages en scannant ce QR Code :

(1) Source : Cniel/Ifop.

(2) Selon l'étude du GIS Avenir élevages sur l'attractivité des métiers de l'élevage.

INTERVIEW D'EXPERTE

« Laisser la place **AUX FEMMES EN AGRICULTURE** »

Ingénieure agroéconomiste spécialiste des approches sociales et sociétales de l'élevage, Anne-Charlotte Dockès exerce à l'Institut de l'élevage et est directrice adjointe au GIS Avenir élevages. Elle nous présente les principaux enjeux des métiers de l'élevage et du renouvellement des actifs.

SERVANE LECLERC IDELE

Anne-Charlotte Dockès, directrice adjointe au GIS Avenir élevages.

Les métiers de l'élevage sont-ils en tension ?

Anne-Charlotte Dockès : En élevage, les métiers les plus en tension concernent les postes d'éleveurs et des salariés agricoles. D'une part, il y a l'enjeu du renouvellement du chef d'exploitation. En effet, le taux de remplacement (nombre d'installés par rapport au nombre de départs) est très variable selon la filière d'élevage. Par exemple, en ovins et caprins on constate autant d'installations que de départs, tandis qu'en bovins lait, on compte seulement 40 % d'installations par rapport aux départs.

D'autre part, il y a un besoin accru de salariat. Celui-ci est beaucoup moins développé en élevage que dans les filières végétales, mais il semble se développer, avec 30 % des élevages ayant recours à des salariés. Dans l'élevage de ruminants, la main-d'œuvre salariale ne représente que 14 % des ETP, alors qu'en filière porcine ou végétale, cette part est plus importante. Aussi, les éleveurs, notamment de ruminants, doivent renforcer leurs compétences en management pour mieux répondre aux attentes des salariés. Enfin, les métiers du conseil et du service (pesée, insémination…) sont quant à eux moins en tension que ceux d'élevage. Toutefois, l'enjeu pour ces métiers se joue plus sur la pérennisation que l'attractivité. De fait, la difficulté des entreprises est de faire face à un turn-over et de proposer des évolutions de carrière attractives.

Comment travailler sur l'attractivité des métiers d'élevage ?

A.-C. D. : Il y a trois axes d'attractivité sur lesquels les acteurs de la filière peuvent jouer : l'image du métier, ses conditions d'accès et ses conditions d'exercice. Nous pouvons dire que 71 % de la population générale a une bonne image de l'agriculture. Cependant, elle connaît mal l'agriculture et l'élevage, et ne pense pas spontanément à exercer ce métier.

D'après une enquête auprès de jeunes, ceux-ci évaluent la quantité de travail trop importante et la rémunération trop faible en élevage. De plus, les jeunes non issus du milieu agricole ne se projettent pas du tout dans la filière.

Il y a un véritable enjeu de renouvellement. Comment attirer des repreneurs ?

A.-C. D. : Travailler la situation des femmes serait un moyen de compenser l'attractivité des métiers, notamment d'éleveuse et de salariée agricole. Dans les années 1980, les filles s'installaient autant que les garçons sur les exploitations agricoles, alors qu'aujourd'hui, seules 6 % des filles d'agriculteurs s'installent.

En effet, les femmes rencontrent des difficultés culturelles à l'installation : il y a encore une habitude de transmission des fermes aux garçons de la famille. De plus, elles ne sont pas toujours identifiées comme la responsable d'exploitation, notamment lorsqu'elles sont dans une équipe de travail mixte.
D'autre part, l'équipement agricole n'est pas pensé pour les femmes, que ce soit les tracteurs ou les salles de traite. Il s'agit donc d'une contrainte importante pour mener à bien les tâches. Les mauvais ajustements peuvent être source de troubles musculosquelettiques, qui sont d'ailleurs plus fréquents chez les femmes que chez les hommes. Toutefois, l'équipement peut aussi être source d'innovation : les femmes vont amener des solutions qui pourront simplifier les tâches pour les femmes et les hommes.
Enfin, la répartition des tâches reste très genrée : celles d'extérieur sont réalisées par les hommes et celles d'intérieur exercées par les femmes.
Il y a donc un véritable enjeu pour l'enseignement, le conseil et l'équipement de laisser la place aux femmes dans l'agriculture, pour qu'elles puissent exercer.
Finalement, l'installation, en général, reste un parcours complexe, et l'agriculture un secteur mal connu. Si on veut faciliter l'installation dans les métiers de l'élevage, il faut simplifier les démarches administratives, adapter les formations au public (aux personnes non issues du milieu agricole, aux femmes, aux doubles actifs…) et déployer des espaces de découverte des métiers.

PROPOS RECUEILLIS PAR AMÉLIE DI BELLA

ZOOM SUR…

Le GIS Avenir élevages

INNA LITVINENKO, SIMONE VAN DEN BERG, EMIL, JACQUELINE ANDERS, COUNTRYPIXEL/ADOBE STOCK

En partant du constat que *« sans élevage, nous ne pouvons pas imaginer d'agriculture durable et qui boucle ses cycles »,* le groupement d'intérêt scientifique (GIS) Avenir élevages a été créé. Il se donne pour objectif de faire travailler ensemble les différents organismes de la filière élevage, afin de répondre à des enjeux multiples : environnementaux, incertitude économique, bien-être animal, renouvellement des actifs, métiers en tension, etc. Il cherche à produire et à diffuser de nouvelles connaissances dans une stratégie d'élevage durable.
Au total, 23 partenaires composent le GIS : des acteurs de la recherche (dont l'Inrae, qui est au cœur du Groupement), des organismes de la génétique animale, des instituts techniques, des écoles vétérinaires et d'agronomie, des organismes impliqués dans le conseil et des interprofessions.
Le GIS Avenir élevages travaille sur trois axes thématiques :

- préparer l'animal de demain : efficience, santé et bien-être ;
- repenser l'élevage dans le cadre d'une agriculture et d'une alimentation durables ;
- un élevage créateur de valeur et répondant aux attentes sociétales.

À travers ces trois champs d'action, des thématiques peu étudiées en recherche sont identifiées. Le GIS se donne un à deux ans afin d'apporter son expertise et de produire des ressources sous forme d'articles scientifiques, de colloques ou de discussions. *« Le GIS identifie les enjeux clés d'avenir afin de produire des expertises scientifiques qui peuvent servir à informer les acteurs de la filière »,* explique Anne-Charlotte Dockès, directrice adjointe au GIS Avenir élevages.

INTERBEV

Association Nationale Interprofessionnelle du Bétail et des Viandes.

CHEF DE PROJET BIEN-ÊTRE ET PROTECTION DES ANIMAUX F/H

Paris

- **Missions : Mener une veille technique, scientifique, et règlementaire, initier et suivre des études de R&D sur les sujets relatifs au bien-être ou à la bientraitance des animaux en élevage, au transport et/ou à l'abattoir. Définir les sujets de recherche à mener puis assurer leur suivi en lien avec le service R&D. Contribuer à la rubrique BEA de l'info-veille d'INTERBEV. Participer et animer des groupes de travail et d'experts sur le sujet et rédiger des documents d'informations destinés à un public professionnel. Animer le groupe de travail Bien-Être Animal d'INTERBEV. Contribuer activement à la création, au déploiement et à l'amélioration continue des outils d'évaluations mis en place par la filière à tous les maillons et pour toutes les espèces. Apporter votre expertise aux services et instances d'INTERBEV.**
- **Profil recherché : BAC + 5 en agronomie et/ou sciences sociales. Très bonnes connaissances des filières animales ou bien vétérinaire avec une appétence particulière pour les sujets politiques. Gestion de projets et animation. Compréhension des enjeux stratégiques et diplomatique.**
- **Conditions proposées : CDI. Salaire de 35 à 39 K€. Statut cadre.**

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE REGION BRETAGNE

Organisme consulaire régional.

TECHNICIEN RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT EN ÉLEVAGE F/H

Finistère

- **Missions : Réaliser des enquêtes chez des éleveurs (enquête volaille de chair sur l'acquisition de références technico-économiques, enquêtes sur les consommations d'énergie). Enregistrer les résultats obtenus et procéder aux premières analyses. Participer à l'évaluation technique de pratiques en matière de conduite d'élevage ou d'équipements innovants. Le suivi des matériels d'analyse (analyseur gaz, échantillonneurs, capteurs…) ainsi que la mise en place et la récupération des données.**
- **Profil recherché : BTS production animale ou ACSE, licence ou ingénieur. Fort intérêt pour l'élevage, bonnes connaissances de l'exploitation agricole. Débutants acceptés.**
- **Conditions proposées : CDD de 6 mois à pourvoir dès que possible. Rémunération selon expérience et grille de rémunération en vigueur.**

AURIVA-Elevage

Union de 5 coopératives d'insémination et reproduction du sud de la France.

RESPONSABLE CRÉATION GÉNÉTIQUE EN RACE TARENTAISE F/H

Haute-Savoie

- **Missions : Pilotage de la création génétique et du suivi du noyau de sélection : gestion des ressources génétiques, animation des éleveurs sélectionneurs, recrutement des reproducteurs, pilotage des achats décidés par la commission schéma et dans le respect du cadre budgétaire, gestion et animation du réseau embryons. Participation aux contrôles zootechniques en lien avec CAP TARENTAISE et valorisation des résultats des évaluations. Appui au niveau de la diffusion de la génétique de la race : participation à la constitution de l'offre génétique en lien avec le service marketing&commercial, promotion des produits génétiques auprès des coop adhérentes ou hors zone, et à l'export, animation de l'équipe de techniciens des coop participants aux actions de création ou d'évaluation pour la race, remontée des besoins des éleveurs. Participation aux études conduites au sein des Pôles Génétique Lait et R&D en lien avec la race Tarentaise.**
- **Profil recherché : Bac +2 mini agri, avec une 1ère expérience. Bonne aisance relationnelle, sens de l'organisation, bonnes capacités d'analyse. Maîtrise du pack bureautique.**
- **Conditions proposées : CDI.**

TECHNA NATUAL

Entreprise qui développe une gamme de compléments nutritionnels visant à soutenir les fonctions physiologiques des animaux d'élevage et des plantes.

FORMULATEUR DEVELOPPEMENT PRODUITS F/H

Maine-et-Loire

- **Missions : Mettre à jour et gérer les produits de l'entreprise dans les systèmes informatiques dédiés (logiciel de formulation, ERP). Élaborer et gérer les éléments d'étiquetage produits et veiller à leur conformité avec les réglementations en vigueur. Participer activement aux projets de création et d'amélioration des produits : cadrage des besoins avec le service technique et les technico-commerciaux, proposition de formulation, tests et essais avec l'équipe R&D. Réaliser une veille des connaissances techniques sur les ingrédients. Incrémenter la base documentaire technique ingrédients : évolution et veille ingrédients. Participer à l'élaboration des plans de contrôle qualité matières premières et produits finis en lien avec le service qualité et la production.**
- **Profil recherché : Formation supérieure en productions animales, 1ère expérience confirmée en formulation et/ou développement produits dans le domaine de la nutrition animale. Créativité.**
- **Conditions proposées : CDI. Primes d'objectifs, devacances, d'intéressement et participation, RTT, titres restaurant. Rémunération de 40 à 44 K€.détail votre futur environnement de travail.**

IFIP INSTITUT DU PORC

Organisme professionnel de R&D et d'innovation au service de tous les métiers de la filière porcine.

DOCTEUR OU INGENIEUR GENETICIEN H/F

Ille-et-Vilaine

- **Missions : Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, vous interviendrez dans le fonctionnement des chaines d'évaluation génétique et génomique. Vous participerez également à leurs évolutions en relation avec les Organismes de Sélection Porcine et INRAE. Vous assurerez un appui aux autres généticiens du pôle, et en fonction de votre profil, vous pourrez vous voir confier également la conduite d'études R&D répondant aux attentes des entreprises.**
- **Profil recherché : Ingénieur agri/agro avec une spécialisation en génétique. Cette formation complétée par une thèse en génétique serait un plus. A l'aise avec les méthodes et les outils statistiques (SAS, R)**
- **Conditions proposées : Poste en CDD de 24 mois.**

FERME EXPERIMENTALE DES BORDES

Station de recherche appliquée dans le domaine des fourrages.

RESPONSABLE D'EQUIPE F/H

Indre

- **Missions : Les travaux d'expérimentation portent sur la sécurisation des systèmes fourragers dans le contexte du changement climatique. Nos objectifs visent à tester, innover, et communiquer vers le plus grand nombre pour diffuser nos résultats. Animer le fonctionnement de la gouvernance de la Ferme et appuyer le Président dans ses fonctions. Piloter, animer et assurer la gestion et le fonctionnement technique, administratif et financier de l'exploitation agricole au service de la recherche appliquée. Manager l'équipe de techniciens. Piloter et participer aux actions de promotion et de communication de la station. Animer et développer les partenariats techniques et financiers au service des activités de recherche et de leur financement.**
- **Profil recherché : Formation supérieure agricole avec 5 ans d'epérience. Maitrise technique de la conduite des systèmes bovin viande et/ou des fourrages.**
- **Conditions proposées : CDI. Permis B obligatoire. 16 jours/an de RTT – 13ème mois. Cycles de formation professionnelles les premières années.**

EXEMPLES D'OFFRES DIFFUSÉES CES DERNIERS MOIS, RETROUVEZ LES OFFRES EN COURS SUR APECITA.COM

GAEC DES LILAS

Exploitation de type polyculture-élevage, SAU de 328 ha,1.6 millions de litres de lait produits avec 160 vaches laitières.

RESPONSABLE D'ELEVAGE LAITIER F/H

Meuse

- **Missions : En binôme avec le responsable de l'atelier lait, vous aurez pour missions : la gestion de la traite robotisée, les soins quotidiens aux animaux : alimentation (mélangeuse), suivi sanitaire, gestion de la reproduction,... , le suivi des données techniques, la gestion administrative du troupeau, la gestion des stocks d'aliments et de fourrages, le relationnel avec les partenaires de l'élevage (fournisseurs, techniciens, vétérinaires,...), le reporting régulier auprès des associés.**
- **Profil recherché : Solides compétences techniques en élevage laitier. Passionné par l'élevage laitier, vous suivez les innovations techniques et l'évolution des pratiques d'élevage. Force de propositions.**
- **Conditions proposées : Ce poste de salarié peut conduire à une installation (avec rachat de parts).**
- **Travail un week-end sur 3 en binôme. Rémunération : de 30 à 34 K€**

EARL FERME DE CABRIOLE

Elevage de chèvres Saanen et Alpines et de vaches Brune, SAU 60Ha de cultures fourragèrs, transformation du lait produit sur place, vente directe.

RESPONSABLE ÉLEVAGE LAITIER BOVIN ET CAPRIN F/H

Haute-Garonne

- **Missions : Cogestion petite équipe (2-3 pers) et encadrement apprentis. Traite, alimentation et soins aux animaux, gestion de la reproduction, suivi des performances du troupeau, co-gestion des approvisionnements, conduite de tracteur, suivi du pâturage, irrigation. Aide ponctuelle en fromagerie et affinage des tommes.**
- **Profil recherché : Formation en élevage (caprin ou bovin lait) et expérience (minimum 5 ans) exigée. Sérieux, vous aimez l'élevage et le travail en équipe, savez être autonome. Compétences en bricolage et mécanique appréciées.**
- **Conditions proposées : CDI 35h, travail 1 week-end sur 2. Rémunération de 25 à 29 K€.**

EPLEFPA DE SAINT AUBIN DU CORMIER

implantée au sein d'un lycée agricole, 85 ha de SAU, atelier bovin et ovin en Agriculture Biologique.

RESPONSABLE D'EXPLOITATION AGRICOLE F/H

Ille-et-Vilaine

- **Missions : Le responsable organise le système de production, participe aux travaux agricoles, vêlages et soins aux animaux. Il pilote les aspects stratégiques de production, administratifs et financiers.**
- **Profil recherché : Diplôme et expérience exigés dans le domaine de la gestion d'une exploitation agricole**
- **Conditions proposées : CDD de 5 mois. Logement de fonction. Astreintes et permanences. Salaire : 2750€ brut/mois**

EARL BIO LIGNAC

exploitation d'élevage bovin allaitant en race aubrac, 100 mères avec monte naturelle, atelier d'engraissement de bœufs et vaches de réforme système herbe avec pâturage tournant.

RESPONSABLE D'ÉLEVAGE F/H

Lot-et-Garonne

- **Missions : Alimentation du troupeau avec mise en place de rations différentes. Suivi sanitaire, mises bas, suivi du pâturage avec mouvements d'animaux réguliers. Entretien des clôtures. Participation à la commercialisation.**
- **Profil recherché : Expérience en conduite d'élevage dynamique et motivé être capable de travailler en autonomie et de prendre des initiatives sens de la communication.**
- **Conditions proposées : CDI. Salaire évolutif selon expérience.**

AXIOM

Entreprise de sélection génétique porcine.

TECHNICIEN D'ELEVAGE DE SELECTION PORCINE H/F

Loir-et-Cher

- **Missions : Au sein d'un élevage de sélection porcine de 400 truies, et en collaboration avec le responsable d'élevage et les équipes en place, missions : Reproduction : Vous participez principalement aux détections, inséminations artificielles, prélèvements, échographies, et en second lieu sur les autres postes de l'élevage. Mises-bas : Gestion des maternités et soins des porcelets. Post-sevrage, engraissement : Suivi des alimentateurs, contrôles des reproducteurs, sélection des reproducteurs.**
- **Profil recherché : BAC+ 2/3. Connaissances et expériences en production porcine souhaitées, débutant accepté, formation interne assurée.**
- **Conditions proposées : Entrée dès accord, CDI. Permanences certains week-end, possibilité de logement provisoire. Rémunération selon expérience, complémentaire d'entreprise, œuvres sociales d'entreprise.**

ARTERRIS

Groupe coopératif qui fédère plus de 25000 agriculteurs.

RESPONSABLE CENTRE ALLOTEMENT BOVINS F/H

Ariège

- **Missions : Distribution de l'alimentation, gestion des réceptions d'animaux, tri des animaux, soin des animaux (alimentation, paillage…), veille au bon chargement des animaux dans les camions, entretien et nettoyage des bâtiments, management d'un collaborateur. De plus, vous aurez la gestion administrative (transmission des annonces d'achats, etc) du centre d'allotement à votre charge, et serez pour cela en étroite relation avec le service logistique, le support administratif et les commerciaux de terrain.**
- **Profil recherché : BTSA et/ou expérience dans l'élevage bovin. Autonome dans des tâches de soin aux animaux (toute espèce). Permis PL apprécié.**
- **Conditions proposées : CDI.**

HERD BOOK CHAROLAIS

Association d'éleveurs qui apportent des services aux adhérents.

EXPERT RACIAL CHAROLAIS F/H

Bourgogne-Franche-Comté

- Missions : Réaliser les missions assignées aux experts raciaux (dont vérification de conformité au standard, l'inscription selon les règles en vigueur) qui sont nécessaires pour assurer la tenue du livre généalogique sur les bases définies par le programme de sélection de Charolais France. Assurer des missions de suivi et le conseil individuel auprès des élevages adhérents au HBC. Participer à la promotion et au développement du programme de sélection Charolais. Dynamiser et développer un secteur géographique en termes de déploiement des services du HBC. Assurer le reporting et le suivi des activités via les outils mis à disposition.
- Profil recherché : Connaisseur et passionné de la race Charolaise. Capable de développer une relation de confiance et de conseil auprès de nos adhérents. Désireux d'accompagner au quotidien les éleveurs dans leur progrès génétique.
- Conditions proposées : CDI. Rémunération selon profil et expérience. Véhicule de service.

ATRIAL

Société spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'aliments pour animaux.

TECHNICIEN VOLAILLES F/H

Loire

- Missions : Etre le référent des éleveurs du secteur en assurant le suivi technique des exploitations volailles dont vous avez la charge : organisation des visites, vérification du fonctionnement de l'exploitation, vérification des dispositions en matière de bien-être animal, biosécurité, ... Apporter vos conseils auprès de l'exploitant afin de répondre aux exigences des abattoirs. Assurer la traçabilité du conseil apporté. Oganiser et animer les réunions techniques pour les éleveurs. Réaliser le suivi administratif des visites. Participer aux nouveaux projets de développement d'installations et vendre des solutions de bâtiments clés en mains.
- Profil recherché : Bac+2 (ou plus) en Production Animale (idéalement Volailles) et une expérience de 5 ans acquise dans un milieu professionnel identique.
- Conditions proposées : CDI. Rémunération de 35 à 39 K€. Prime d'objectif, Véhicule de service, Intéressement, Mutuelles, CSE.

DAVELE

Bureau d'études et de recherche spécialisé en agrivoltaïsme d'élevage.

INGÉNIEUR AGRO/AGRI EN SYSTÈME AGRIVOLTAIQUE D'ÉLEVAGE F/H

Herault

- Missions : Définir en amont la faisabilité et la rentabilité d un projet agrivoltaïque. Analyser le fonctionnement d'un atelier d'élevage, et déterminer ses besoins en fonction du projet et de ses spécificités. Concevoir des documents techniques pour le porteur de projet. Etablir des guides de recommandation. Planifier le développement du projet et accompagner les acteurs tout au long de sa construction. De manière plus générale, en tant que cadre au sein d'une start-up, vous serez amené à aider à coordonner notre équipe, proposer des solutions à nos problématiques et être au cœur de l'évolution de la structure.
- Profil recherché : Ingénieur agronome ou agricole spécialisé en système d'élevage. Expérience dans les bilans économiques d'exploitation sera appréciée. Goût du travail de terrain.
- Conditions proposées : CDI.

CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TARN ET GARONNE

Organisme consulaire départemental.

CONSEILLER BOVINS ALLAITANTS F/H

Tarn-et-Garonne

- Missions : Sous l'autorité de la cheffe de service Elevage, vous êtes chargé de conseiller, former, informer les éleveurs bovins viande du département et d'animer la filière. Conseil technique auprès des éleveurs bovins viande : Alimentation (suivi des rations, bilan fourrager, suivi du pâturage), bilan économique, bilan commercial, bilan reproduction, accompagnement génétique. Animation du groupe GIEE Fourrages 82. Réalisation du contrôle de performance. Transmission de résultats exploitants pour le réseau de références système Inosys. Suivi de projets en lien avec les fourrages (expérimentation ...). Réalisation de dossiers réglementaires : PAC ... Accompagnement des éleveurs des syndicats des éleveurs Blonde d'Aquitaine.
- Profil recherché : Ingénieur agricole ou bac + 3 avec expérience. Connaissance des systèmes de production bovin viande et spécifiquement de l'alimentation.
- Conditions proposées : CDI - Permis B - Rémunération selon grille Chambre d'Agriculture.

CHAMBRE D'AGRICULTURE CHARENTE

Organisme consulaire départemental.

ANIMATEUR-CONSEILLER FILIERE BOVINS LAIT F/H

Charente

- Missions : Animer la filière départementale et apporter une expertise et un conseil aux agriculteurs de la filière laitière. Assurer le suivi des thématiques phares de la filière laitière (bas carbone, bien-être, travail en élevage...) en lien avec les réseaux nationaux et régionaux. Animer des groupes d'éleveurs, des journées de formations et des journées techniques. Animer la filière laitière en collaboration avec le niveau régional et contribuer à représenter la Chambre d'agriculture au sein de la filière. Assurer le conseil technique, technico-économique, réglementaire auprès des éleveurs bovins lait, et développer une offre de conseil individuel. Constituer, suivre, animer,valoriser un réseau de fermes de références technico-économiques pour étayer les missions de conseil auprès des éleveurs bovins lait. Réaliser des dossiers réglementaires auprès des éleveurs (PAC, études agronomiques).
- Profil recherché : Ingénieur agro-agri, Master, ou Licence Pro. Une 1ère expérience en animation de filière laitière ou dans le domaine du conseil serait un plus. Bonnes connaissances de la production laitière.
- Conditions proposées : CDI Rémunération selon grille Chambre d'agriculture et expérience.

COOPERATIVE DES PRODUCTEURS DE PORCS DE LA REUNION

Près de 216 éleveurs sont aujourd'hui adhérents et produisent plus de 100 000 porcs charcutiers par an.

CONSEILLER BÂTIMENT, MATÉRIEL ET ENVIRONNEMENT H/F

Ile de la Réunion

- Missions : Réaliser les conseils et prescriptions sur l'aménagement des bâtiments avec les techniciens de secteur. Elaborer les devis de matériel dans le cadre de la procédure validée. Réaliser les commandes auprès des fournisseurs. Réaliser des dossiers de permis de construire. Vérifier sur le terrain la conformité des implantations par rapport au plan validé. Veiller au respect de la réglementation en vigueur dans l'ensemble des élevages : bien être animal, environnement...
- Profil recherché : Bac +2 min. 1ère expérience technique dans le domaine de l'élevage porcin et idéalement des connaissances en bâtiments, vous maitrisez un logiciel de DAO. Permis B
- Conditions proposées : CDI

GDS DU PAS-DE-CALAIS
Groupement de défense sanitaire départemental.

CONSEILLER EN SANTE ANIMALE F/H
Pas-de-Calais

- **Missions : Mettre en place et gérer les plans d'assainissement des maladies bovines (Paratuberculose, Maladies Abortives, Besnoitiose…). Proposer et mettre en œuvre les actions de renforcement des mesures de prévention dans le cadre du dispositif Biosécurité. Elaborer les supports de communication. Informer et sensibiliser les éleveurs. Réaliser des audits en élevage et organiser des formations de groupe. Participer aux groupes de suivis régionaux ainsi qu'aux activités quotidiennes du groupement.**
- **Profil recherché : Bac+3 mini en élevage. Motivé par la santé animale, autonome, polyvalent, organisé. Grandes qualités relationnelles et d'animation. Force de propositions. Maitrise du Pack Office et détenteur du permis B.**
- **Conditions proposées : CDD de 6 mois. Possibilité de CDI au sein de la structure. Véhicule de service. Déplacements en élevage sur le département.**

OBIONE
Société de service en élevage, aliment complémentaire, médicament vétérinaire.

TECHNICIEN PAREUR PEDICURE F/H
Doubs

- **Missions : Dans le cadre d'un partenariat avec plusieurs cliniques vétérinaires rurales du département du Doubs. Vous accompagnerez les éleveurs ciblés (laitiers et allaitants) autour de la mobilité de leurs troupeaux : parage, confort, comportement. Vous procéderez à des parages préventifs et curatifs, audits et identifications des facteurs de risque liés à la mobilité, corrections des troubles du confort des animaux. Votre challenge : développer une approche préventive en élevage axée sur la mobilité et le confort des troupeaux.**
- **Profil recherché : Formation agricole (BTA, BTS PA…). Maîtrise de l'approche zootechnique de l'élevage bovin., à l'aise avec les éleveurs et leurs animaux. Votre aisance relationnelle ainsi que votre engagement seront des facteurs clés de réussite et d'intégration.**
- **Conditions proposées : Une formation initiale pratique de 2 mois avec des experts du parage. Un accompagnement sur mesure et dans la durée. Rémunération : 40 K€ brut annuel (fixe + variable + avantages).**

SANDERS
Société qui fabrique et commercialise 3,4 millions de tonnes d'aliments par an.

VÉTÉRINAIRE F/H
Bretagne

- **Missions : Assurer le suivi des actions de prévention sanitaire et zootechnique des élevages dans lesquels l'entreprise est impliquée dans la fourniture d'aliments et de services. Participer à la mise en œuvre sur le terrain de la politique de Gestion du Sanitaire Durable engagée par l'entreprise en contrôlant notamment la fabrication des aliments dans les usines. Être l'interlocuteur privilégié des équipes techniques sur le terrain et des éleveurs sur les divers sujets tels que la santé et le bien-être animal. Animer, former et informer les éleveurs, les organisations et les équipes techniques sur le terrain. Participez à l'amélioration constante de la Politique Sanitaire de l'entreprise en collaboration avec une équipe dynamique de 4 vétérinaires expérimentés en production avicole.**
- **Profil recherché : Docteur Vétérinaire, 1ère expérience dans le domaine de la volaille. Pragmatique, organisé, pédagogue, autonome, vous appréciez le contact clientèle. Sens du terrain et des responsabilités.**
- **Conditions proposées : CDI.**

PREFECTURE DE REGION ILE DE FRANCE.

VETERINAIRE INSPECTEUR CONTRACTUEL F/H
Val-d'Oise

- **Missions : Au sein du poste de contrôle frontalier de Roissy-Charles de Gaulle, dépendant du ministère chargé de l'agriculture, un des nombreux PCF que compte l'Union européenne (Equipe de 13 vétérinaires inspecteurs). Sous l'autorité du chef du poste frontalier de Roissy, vous serez en charge principalement des inspections des animaux vivants et des produits d'origine animale à l'importation de pays tiers. Les inspections ont lieu majoritairement dans la zone fret en lien direct avec les importateurs ou leurs représentants.**
- **Profil recherché : Diplôme vétérinaire exigé, bonne aptitude pour le travail en équipe, et disponibilité pour les permanences du week-end en fonction du planning établi. Sens du service public et de l'intérêt général. Débutant accepté. Permis B indispensable et anglais souhaité.**
- **Conditions proposées : CDD d'un an, rémunération 3369 € brut mensuel. Formation assurée.**

COMITÉ INTERPROFESSIONNEL DES FROMAGES
Organisme de défense et de gestion des Appellations d'Origine Protégée Cantal et Salers.

AUDITEUR AOP F/H
Cantal

- **Missions : Vous serez en charge des audits internes chez les producteurs de lait dans le cadre d'une démarche officielle de certification.**
- **Profil recherché : Formation supérieure en production animale. Très bonnes connaissances zootechniques en élevage bovin lait. Rigoureux et méthodique vous devrez avoir également de bonnes aptitudes relationnelles. La maitrise du pack office est nécessaire et vous serez formé à un logiciel interne.**
- **Conditions proposées : A termes des missions de développement viendront compléter votre activité. Poste proposé en CDI après période d'essai. Permis B et une voiture personnelle pour vous déplacer sur la zone d'appellation.**

VALLEGRAIN DISTRIBUTION
Authentique entreprise familiale de transformation de viande de porc.

CHARGÉ QUALITÉ ET CERTIFICATION ÉLEVAGE F/H
Eure-et-Loir

- **Missions : Gestion contrats éleveurs, suivi engagements : Plan d'actions non-conformités de certification. Suivi des référencements formules aliments et fabricants. Réalisation des contrôles d'application des cahiers des charges en élevage. Gestion des approvisionnements abattoir, suivi volumes. Réalisation des déclarations mensuelles/trimestrielles.**
- **Profil recherché : BTSA PA souhaité.**
- **Conditions proposées : CDD de 7 mois. Déplacements 2-3 j/ sem Grand Ouest (voiture de service).**

FEDER
Union de coopératives ovine et bovine (150 000 ovins commercialisés)

ACHETEUR ESTIMATEUR F/H
Allier

- **Missions : Achat et tri en ferme d'ovins. Allottement en centre de tri. Tri des animaux issus des élevages adhérents à la Coopérative dans le respect des normes et réglementations en vigueur (bien-être animal, hygiène, sécurité). Possibilité de collecte d'animaux (chargement, transport, déchargement), transport et livraison de petits matériels d'agro-fournitures.**
- **Profil recherché : BTS agricole ou commercial, disposer du permis et être mobile sur la zone concernée. Connaissance de la production ovine souhaitée. 1ère exp. technique ou commerciale en secteur ovin/bovin/aliment du bétail appréciée. Volonté de progresser en participant à l'élaboration des nouveaux schémas de développement de la Coopérative. Permis poids lourds serait un plus.**
- **Conditions proposées : CDI. Salaire à débattre selon expérience et références.**

HYCOLE
PME spécialisée depuis plus de 35 ans dans la sélection et la commercialisation de lapins reproducteurs.

RESPONSABLE COMMERCIAL FRANCE F/H
Pays-de-la-Loire

- **Missions : Rattaché au dirigeant de l'entreprise, vous êtes chargé des ventes et du soutien technique sur le marché français et plus particulièrement sur le grand Ouest. Pour ce faire vous prospectez, vous êtes en contact avec vos clients à la fois éleveurs et organisations de production de la filière cunicole auprès desquels vous êtes le conseil technique et commercial. Vous planifiez les livraisons et assurer le suivi jusqu'au paiement, vous suivez les performances notamment lors des visites d'élevage. Vous représentez l'entreprise aux différentes réunions, inaugurations, portes ouvertes, assemblées générales et êtes présent sur les salons professionnels. Vous êtes amené à apporter votre expertise sur le marché export.**
- **Profil recherché : Bac+2/3 minimum dans le domaine des productions animales avec une 1ère expérience significative dans un poste similaire. Au-delà de votre faculté à vous adapter à vos interlocuteurs et à construire une relation de qualité, vous avez un réel intérêt pour l'aspect technique de votre métier. L'anglais est un plus.**
- **Conditions proposées : CDI. Rémunération motivante sur 13 mois fixe et variables, à partir de 33 k€, Statut Cadre.**

ALLFLEX
Conception, du développement, de la fabrication et de la fourniture de solutions d'identification et de traçabilité des animaux.

RESPONSABLE REGIONAL DES VENTES - ACTIVITE IDENTIFICATION F/H
Bretagne

- **Missions : Rattaché au Directeur Commercial France, vous pilotez l'ensemble de l'activité commerciale de votre zone Nord-Ouest pour la partie Identification, avec entre autres, une expertise sur l'espèce porcine. Vous déclinez la politique commerciale, en développant les ventes pour atteindre les objectifs de chiffre d'affaires et de rentabilité. De ce fait, vous avez pour missions de : Animer le développement commercial : accompagner les clients actuels et les prospects. Participer à l'élaboration des prévisions d'activité et du budget. Assurer le suivi de la clientèle pendant tout le processus de vente et de conseil. Effectuer la veille commerciale, légale et règlementaire sur votre zone.**
- **Profil recherché : Ingénieur en élevage et production animale ou expérience professionnelle équivalente, avec une expertise sur l'espèce porcine impérative. Vous savez négocier, argumenter, convaincre et êtes animé par le challenge. Anglais souhaité.**
- **Conditions proposées : CDI**

NATUP
Groupe coopératif qui s'appuie sur l'expérience de 1 800 collaborateurs, au service de 7 000 agriculteurs.

TECHNICO-COMMERCIAL SPÉCIALISÉ NUTRITION RUMINANTS F/H
Seine-Maritime

- **Missions : Vous aurez la responsabilité du développement des activités aliments composés, produits d'élevage, services et agrofournitures en élevage ruminants sur votre zone. Vous serez le référent production animale, en capacité d'animer des groupes de collaborateurs sur des thématiques innovantes en élevage. Développement commercial : Assurer la commercialisation des produits du Pôle Animal. Identifier les besoins et objectifs des éleveurs. Développement technico-économique : assurer un conseil en nutrition ruminants. Effectuer le suivi du développement économique des élevages. Développer les outils d'aide à la décision. Assurer l'animation technique Ruminants.**
- **Profil recherché : BTS TC PA /Ingénieur Agricole, expérience réussie d'au moins 5 ans sur le terrain en tant que commercial en PA, capacités de conseil et de relationnel commercial.**
- **Conditions proposées : Poste à pourvoir en CDI. Avantages groupe.**

INNOVAL
Coopérative services en amont de l'élevage.

CHEF PRODUIT MONITORING F/H
Ille-et-Vilaine

- **Missions : Au sein de la Direction des Marchés et rattaché au responsable monitoring, vous gérez et développez notre offre de services et prestations monitoring (suivi de la reproduction/génétique). Votre mission, appuyée par les experts techniques INNOVAL, est de concevoir, organiser et déployer des offres et promotions vers les clients grâce aux équipes commerciales terrain, préparer leurs mises en marché, et enfin en assurer le suivi et l'animation.**
- **Profil recherché : Formation supérieure Agri/Agro ou Marketing avec une affinité agricole, 1ère expérience dans l'élevage bovin et idéalement dans les outils de pilotage. Bon orateur, vous savez animer des équipes investies et faites preuve d'influence, de diplomatie et de convivialité pour les faire adhérer aux projets du service et de l'entreprise. Vous maîtrisez les concepts et le cycle de vie marketing de la veille à la mise en marché, le cycle de gestion en mode projet, les techniques de négociation et d'argumentation.**
- **Conditions proposées : CDI.**

BOVEC
Société qui importe de la génétique bovine nord américaine en France.

TECHNICO-COMMERCIAL EN GENETIQUE BOVINE LAITIERE F/H
Poitou Charente

- **Missions : En vous appuyant sur vos connaissances techniques ainsi que sur l'ensemble de l'offre produits services de la société, vous saurez proposer un accompagnement personnalisé aux clients et aux prospects de votre territoire. Au contact des éleveurs, à leur écoute, vous saurez construire un partenariat avec pour seul objectif de faire progresser nos éleveurs tels que la société s'y attache depuis sa création.**
- **Profil recherché : BTS Productions Animales ou ACSE. Expérience de 2 ans minimum dans la relation commerciale auprès d'agriculteurs. Appétence pour la génétique bovine et la gestion de la reproduction. La connaissance de l'anglais écrit, lu et parlé serait un plus. Permis B.**
- **Conditions proposées : CDI. Salaire attractif : fixe + variable+ véhicule de fonction/téléphone portable/ordinateur. Parcours d'intégration et de formation avant prise effective de fonction.**

CFPPA OLIVIER DE SERRES

Centre de formation continue-apprentissage.

FORMATEUR TECHNIQUE CAPRIN F/H

Ardèche

- **Missions : Accompagnement individualisé de stagiaires en formation à distance (FOAD). Interventions théoriques et pratiques en formation continue dans les domaines suivants : production animale (élevage caprin) et transformation fromagère, méthodologie projet d'installation. Accompagnement pédagogique.**
- **Profil recherché : Licence minimum. Connaissances de la filière caprine et du fonctionnement de l'entreprise agricole. Connaissances en zootechnie, bases de la transformation fromagère, méthodologie projet. Connaissances du milieu rural, de l'enseignement agricole, de la formation continue.**
- **Conditions proposées : CDD 12 mois. Temps plein 1607h annualisées, 39h/semaine, variable et fonction des besoins du service. La rémunération est fixée en référence à la grille des personnels enseignants.**

CENTRE D'ELEVAGE POISY

Pôle de formation et de ressources en élevage laitier de montagne.

FORMATEUR-MONITEUR ZOOTECHNIE PRODUCTION BOVINE LAITIÈRE F/H

Haute-Savoie

- **Missions : Au sein d'une Equipe de dix formateurs-moniteurs, en formations initiales et professionnelles (qualifiantes ou non) vos missions sont : Dispenser les cours dans les matières zootechniques, plus spécifiquement en production bovine laitière. Encadrer des apprenants lors des travaux pratiques et dirigés sur l'exploitation agricole. Prendre part aux travaux de l'exploitation agricole polyculture – élevage Bovins lait. Participer au suivi et au développement des activités de recherche appliquée.**
- **Profil recherché : Vétérinaire ou de formation BAC+5 agri/agro, avec ou sans expérience, spécialisé en zootechnie et intéressé par le secteur de la formation, en particulier professionnelle. Vous aimez travailler tant en équipe qu'auprès de mineurs et jeunes adultes en formation. Engagé, vos capacités d'écoute et de pédagogie vous aideront à prendre place dans un projet professionnel ambitieux. Une maîtrise des outils bureautiques est souhaitée, ainsi que des capacités d'organisation.**
- **Conditions proposées : CDI. Rémunération fonction de l'expérience et du statut des Chambres d'agriculture.**

CDFAA PYRENEES ATLANTIQUES

Centre de formation par apprentissage qui propose des formation agricoles.

FORMATEUR TECHNIQUE ZOOTECHNIE/ AGRONOMIE F/H

Pyrénées-Atlantiques

- **Missions : Assurer la préparation et l'animation des séquences pédagogiques, organiser les évaluations (BTSA Productions animales, Brevet professionnel responsable des entreprises agricoles, CAPA métiers de l'agriculture, CS transformation fermière). Mobiliser des connaissances scientifiques et techniques relatives aux productions végétales et animales en lien avec les référentiels. Assurer le suivi des apprentis en entreprise. Participer aux différents conseils, jury. Créer des outils, des séquences pédagogiques. Veiller à mettre en œuvre la pédagogie de l'alternance.**
- **Profil recherché : BAC+ 5 souhaité. Sens de l'écoute - pédagogue - travail en équipe - adaptable - débutant accepté.**
- **Conditions proposées : CDD 12 mois à 80 %, avec possibilité d'évolution en CDI. Rémunération selon grille ministérielle avec possibilité de reprise d'ancienneté.**

ECOLE D'INGENIEURS DE PURPAN

170 salariés et 1500 étudiants (bac+3 à bac+5).

ENSEIGNANT-CHERCHEUR EN SYSTÈME D'ÉLEVAGE F/H

Haute-Garonne

- **Missions : Développer des nouveaux enseignements dans la conduite d'élevage, la conduite de la reproduction, l'organisation des filières d'élevage et notamment en élevages de monogastriques. Contribuer aux enseignements relatifs à l'alimentation/nutrition animale, physiologie de la nutrition, gestion technico-économique des systèmes d'élevage. Mener des travaux de recherche en collaboration avec d'autres chercheurs du domaine, en interne et en externe et s'inscrivant dans la thématique département. Valorisation des travaux par la publication et la communication. Encadrement de stagiaires.**
- **Profil recherché : ingénieur complété par un doctorat / vétérinaire. Expertise dans la conduite et les systèmes d'élevage en monogastriques. Compétences annexes en génétique et/ou dans l'analyse des données à haut débit et les outils associés seraient un vrai atout**
- **Conditions proposées : Horaires flexibles et la possibilité de faire du télétravail, 30 jours ouvrés de congés payés et 13 RTT, possibilité de participer à événements scientifiques ou philosophiques vous permettant d'être au cœur de la reflexion sur les enjeux agricoles actuels et futurs.**

EPLEFPA HAUTE-CORREZE

Pour l'exploitation agricole du lycée de NEUVIC, en conversion AB, bovins viande (85 vaches allaitantes sur système herbager, 127 H de SAU).

DIRECTEUR D'EXPLOITATION AGRICOLE F/H

Correze

- **Missions : Vous pilotez l'ensemble du système d'exploitation en collaboration avec une équipe de 3 personnes répartie sur les productions (stratégie, production, économie et finance). Vous accompagnez la conversion en AB. Vous managez le système en conservant sa vocation pédagogique. Vous contribuez à la mise en place d'événements (marchés, animations agroenvironnementales), au maintien du réseau de partenaires institutionnels. Vous êtes membre de l'équipe de direction (permanences WE et vacances).**
- **Profil recherché : BAC +2/5 avec connaissances zootechniques, comptabilité, gestion économique et de projet (technique, financier). Capacités relationnelles et managériales. Aptitudes à animer et promouvoir l'exploitation.**
- **Conditions proposées : Poste d'agent contractuel d'Etat à temps complet. Logement de fonction. CDD de 12 mois.**

PORCMAG

magazine, newsletter, site et réseaux sociaux.. qui couvrent les actualités de la filière sous un angle technique et une approche terrain.

JOURNALISTE F/H

Ille-et-Vilaine

- **Missions : Vous disposez d'excellentes qualités rédactionnelles et avez une réelle appétence pour l'écriture. Autonome et bon communicant, vous vous épanouissez dans le travail en équipe et savez faire valoir vos propositions avec souplesse et diplomatie. Votre excellent relationnel vous permettra d'aller chercher les informations en phase avec la ligne éditoriale de Porcmag. Reconnu pour votre curiosité, votre créativité et votre sens de l'organisation, vous êtes par ailleurs dynamique, fédérateur et démontrez des qualités d'analyse et de synthèse ainsi qu'une capacité à rédiger de manière impactante. La maîtrise de l'anglais est un plus.**
- **Profil recherché : Journaliste expérimenté ou jeune diplômé d'une école de journalismeou d'agriculture. Salaire de 25 à 29 K€.**
- **Conditions proposées : CDD 6 mois**

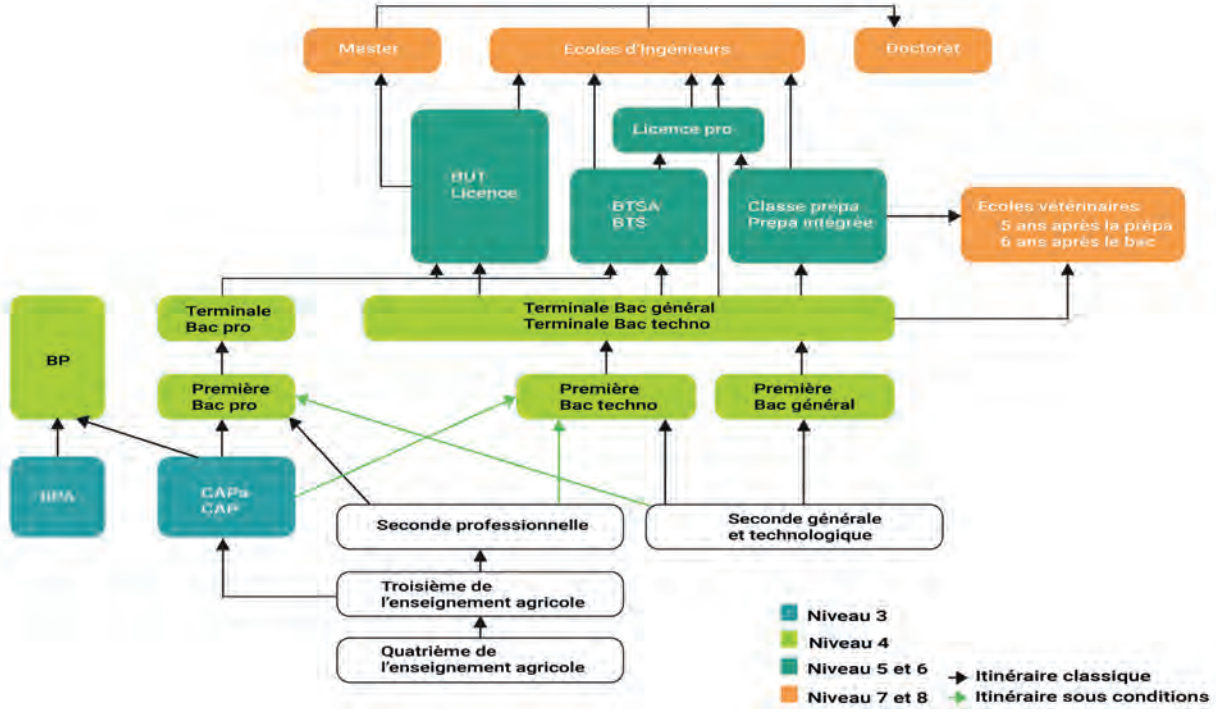
SE FORMER

Diplômante ou qualifiante : À CHACUN SA FORMATION

Études courtes ou longues, formation initiale ou continue : le secteur des productions animales offre aux jeunes et moins jeunes, scolaires, salariés ou chômeurs en reconversion, tout un panel pour se qualifier et obtenir des diplômes. Anne-Claire Lefloch, chargée de mission à l'Apecita, nous propose un panorama de l'offre de formation dans la filière.

Avec près de 200 000 exploitations en France, les filières d'élevage offrent d'importants débouchés en matière d'emploi. Ces opportunités sont proposées au sein des exploitations elles-mêmes, mais également dans les structures qui les accompagnent : de l'appui à la production, jusqu'à la transformation et la commercialisation des produits. Cette diversité de métiers s'adresse à des personnes passionnées, et est généralement accessible par des formations du niveau CAP à la licence professionnelle, voire au diplôme d'ingénieur. Il est ainsi envisageable de choisir une orientation dans cette filière dès la fin de la classe de troisième. Il faut noter que tous les diplômes du ministère de l'Agriculture sont accessibles par plusieurs voies : scolaire, apprentissage, formation continue ou professionnelle et validation des acquis de l'expérience. Il ne

Schéma simplifié de formation



Source : Apecita.

faut pas hésiter à se renseigner sur www.agrorientation.com ou directement auprès des établissements.

Une forte offre de formation en licence pro

Pour les postes directement liés à la production, les diplômes les plus recherchés sont le CAP agricole et, surtout, le Bac pro (conduite et gestion de l'entreprise agricole, technicien en expérimentation animale…). Il existe aussi un BPA option travaux de la production animale, qui forme des ouvriers qualifiés dans le secteur de l'élevage, selon trois spécialités : élevage de porcs ou de volailles ; élevage de ruminants ; polyculture-élevage. Sans oublier certains brevets professionnels, tel que le BP responsable d'entreprise agricole (REA)

Dès lors que l'on envisage de confier un certain niveau de responsabilité aux salariés, le recruteur préférera souvent le BTSA ou le BUT. Le BTSA productions animales (BTSA métiers de l'élevage à la rentrée 2025) et le BUT génie biologique, parcours agronomie, restent des diplômes reconnus offrant de très grandes opportunités, dans ce domaine mais aussi dans le conseil.

Le BTS technico-commercial univers jardin et animaux de compagnie permet, quant à lui, d'évoluer vers les professions de vendeur, commercial itinérant, responsable de rayon, directeur de magasin spécialisé ou acheteur dans le secteur de l'animalerie.

On notera également que la forte offre de formation en licence pro et les spécialisations qu'elle offre (génétique, commerce, alimentation, transformation) est vraiment devenue une « concurrence » pour les Bac + 2 sur le marché de l'emploi.

Il existe aussi un bachelor métiers du conseil en élevage, qui permet aux étudiants issus d'un Bac + 2 d'acquérir, en un an, les compétences pour devenir conseiller en élevage. Ce diplôme est accessible par la formation professionnelle continue.

ZOOM

Des spécialisations à la carte

- **Aviculture**
  Conseiller d'élevage avicole ; CS conduite d'un élevage avicole - maîtrise technique, sanitaire et commerciale ; CS conduite d'un élevage avicole et commercialisation de produits ; opérateur de couvoir.
- **Bovins**
  Berger vacher transhumant ; certification professionnelle éleveur ; CS conduite de l'atelier laitier ; CS conduite de l'élevage laitier ; CS conduite de l'élevage laitier à orientations biologique ou pâturant ; CS production laitière ; Pédicure pour bovins ; CS conduite élevage bovin viande ; titre berger-vacher d'alpage ; titre éleveur de bovins viande, bovins lait ; préparation au Cafti bovin ; CQP agent d'élevage laitier ; CQP salarié qualifié en élevage laitier.
- **Caprins**
  CS conduite de l'élevage caprin ; CS conduite d'un élevage caprin et commercialisation des produits.
- **Ovins**
  CS conduite de l'élevage ovin viande ; SIL production ovine laitière et transformation fromagère fermière ; CQP salarié qualifié en élevage ovin ; titre professionnel élevage ovin.
- **Porcins**
  CS conduite de l'élevage porcin ; CS production porcine ; titre d'éleveur de porcs ; CQP salarié qualifié en production porcine.
- **Élevages spécialisés**
  CS technicien cynégétique ; responsable d'exploitation apicole ; titre d'apiculteur ; CS apiculture.
- **Aide soignant animalerie**
  Assistant de cabinet et clinique vétérinaire ; CQP soigneur animalier en parc zoologique ; soigneur-animateur d'établissements zoologiques ; titre auxiliaire spécialisé vétérinaire.

Plus d'informations sur www.agrorientation.com.

Écoles vétérinaires par concours commun ou en post-bac

Pour les postes de la recherche ou d'encadrement, les ingénieurs ou les titulaires d'un master sont préférés. C'est d'autant plus vrai s'ils sont dotés d'une spécialisation en productions animales.

Enfin, difficile de ne pas citer les incontournables écoles vétérinaires. Elles sont au nombre de cinq en France : quatre écoles publiques (Maisons-Alfort, Lyon, Nantes et Toulouse) et une école privée qui a ouvert ses portes en 2022 à UniLaSalle. Cette dernière propose 120 places en post-Bac.

Pour les écoles publiques, l'entrée peut se faire soit après le Bac[1], soit par un concours national, commun aux quatre écoles, accessible après deux ou trois ans d'études scientifiques, selon la voie du concours choisie (Prépa BCPST et TB, BTS, BUT, licence en sciences de la vie…) Pour espérer obtenir un diplôme d'État de docteur vétérinaire, il faut compter six ans après un Bac ou cinq ans d'études après un Bac + 2.

ANNE-CLAIRE LEFLOCH,
CHARGÉE DE MISSION
À L'APECITA

(1) En 2024, 280 places sont ouvertes en accès post-Bac.

ZOOM SUR TROIS ÉTABLISSEMENTS

LYCÉE AGRICOLE LES VASEIX

Du CAP à la licence pro en productions animales

Christophe Auboueix, directeur du lycée agricole de Limoges, nous présente le panel de formation de l'établissement, avec pour objectif commun de former les futurs exploitants agricoles, spécialistes de l'élevage.

« Dès sa création en 1958, le lycée agricole de Limoges s'est spécialisé dans les productions animales qui correspondent aux productions locales », présente Christophe Auboueix, chef d'établissement du lycée agricole Les Vaseix, à Limoges. De la formation scolaire à la formation adulte, du CAP à la licence pro, le lycée agricole de Limoges offre un grand panel de diplômes dans l'objectif, entre autres, de faire face au défi du renouvellement. D'ailleurs, sur toutes les formations proposées au lycée, seuls 25 % des apprenants sont fils ou fille d'agriculteur. *« Nous avons aussi le cas de petits-enfants d'agriculteurs qui souhaitent reprendre l'exploitation de leurs grands-parents »,* précise Christophe Auboueix. Le lycée agricole de Limoges se veut rassurant : *« Cette voie de formation n'a pas de difficulté à recruter !* indique son directeur. *Notre établissement propose un CAP des métiers de l'agriculture, destiné aux personnes souhaitant exercer en tant qu'ouvrier agricole. Ensuite, nous avons un Bac pro CGEA, qui permet aux jeunes de se former à l'installation, ainsi qu'un Bac technologique STAV spécialisé en productions animales, qui amène à une poursuite d'études. »*

Le BTSA productions animales a été l'un des premiers créés en France en 1966. *« Tous les types d'animaux de rente sont présentés dans ce BTSA : bovin, ovin, porcin, équin et caprin,* détaille Christophe Auboueix. *Bien entendu, nous autorisons les élèves qui le souhaitent à réaliser leur stage en volaille. »* Ces étudiants pourront ensuite s'orienter vers le métier de technicien-conseil dans les coopératives ou en chambre d'agriculture, avec une grande partie des étudiants ayant pour projet de s'installer.

LYCÉE AGRICOLE LES VASEIX

Une exploitation de 300 ha et trois ateliers d'élevage

« En 2000, nous avons créé la licence pro productions animales : audit et génétique en élevage, en partenariat avec la faculté des Sciences de Limoges, présente Christophe Auboueix. *Son objectif est de former encore plus complètement les futurs techniciens-conseil des agriculteurs. »* Enfin, le lycée agricole de Limoges propose des formations adultes, comme le brevet professionnel responsable d'exploitation agricole (BP REA) et deux certificats de spécialisation ovin et bovin. Avec un fort aspect terrain, les apprenants de ces formations visitent des exploitations agricoles et peuvent pratiquer au sein de l'exploitation du lycée, qui s'étend sur 300 ha avec un atelier bovin, ovin et porcin. *« Finalement, notre large panel de formation a pour objectif d'élever au maximum le niveau des élèves, car plus ils auront un bagage technique complet, plus ils seront prêts à affronter les défis en tant qu'exploitants agricoles »,* conclut Christophe Auboueix.

AMÉLIE DI BELLA

UNIVERSITÉ DE TOURS

Un master pro qui couvre toutes les filières animales

Se former à tout type de productions animales de l'amont à l'aval : c'est ce que propose le master de l'université de Tours. Éric Darrouzet, enseignant-chercheur et directeur du département Agrosciences, nous présente cette formation professionnalisante.

« Former des étudiants qui vont intégrer une entreprise agroalimentaire dans les productions animales » : tel est l'objectif du master pro présenté par Éric Darrouzet, enseignant-chercheur et directeur du département Agrosciences à l'université de Tours. Le master durabilité et qualité dans les filières des productions animales de Tours forme une vingtaine d'étudiants, notamment en alimentation animale, santé animale, sélection génétique et qualité. Une moitié des étudiants qui intègrent le master est issue d'une licence en biologie, et l'autre moitié d'une licence pro en productions animales. D'autre part, cette formation est ouverte aux professionnels souhaitant compléter leur formation.

ELNARIZ/ADOBE STOCK

Une formation ancrée dans le monde professionnel

Le master pro se veut multifilières depuis sa création il y a trente ans, en abordant tous les élevages : volaille, bovin, ovin, porcin, produits de la mer, etc. *« Nous couvrons tous les champs d'action de la fourche à la fourchette,* ajoute Éric Darrouzet. *Les diplômés sont formés aux métiers de l'aval à l'amont de l'élevage, ainsi tous nos étudiants peuvent facilement trouver un métier par la suite. »* En plus des enseignants de l'université, des professionnels interviennent sur leur domaine de spécialisation avec *« un regard actuel sur les professions ».* En effet, le master se veut ancré dans le monde professionnel. Les étudiants réalisent donc un stage de trois mois en première année, puis un apprentissage lors de leur deuxième année. *« À l'issue de leur parcours, les étudiants ont des connaissances fondamentales sur différents domaines et une vision réaliste du monde professionnel,* appuie Éric Darrouzet. *Très souvent, le jour de leur soutenance, un grand nombre d'entre eux a déjà signé un CDI avec l'entreprise d'accueil ! »* Cette formation ouvre les portes à un vaste panel de fonctions : conseil en élevage, service qualité en entreprise agroalimentaire, abattoir ou fabricants d'aliment, services R & D d'entreprises agroalimentaires, contrôle et audit…

« Nous avons des étudiants dans toutes les filières animales et sur toute la chaîne de production, il s'agit vraiment de notre particularité », appuie Éric Darrouzet. Certains étudiants poursuivent leurs études par une année de master supplémentaire, d'autres intègrent une école d'ingénieurs ou vétérinaire, d'autres enfin poursuivent en thèse.

AMÉLIE DI BELLA

VETAGRO SUP

Spécialités productions animales en formation ingénieurs

Un quart des étudiants ingénieurs agronomes de VetAgro Sup s'oriente vers les spécialités animales. Au nombre de deux, ces parcours offrent un large panel de voies en sortie d'école : conseil, qualité, industrie agroalimentaire, R&D, etc.

Chaque année, VetAgro Sup accueille sur son campus agronomique, près de Clermont-Ferrand, une centaine d'étudiants en cursus d'ingénieurs agronomes. Les étudiants suivent un parcours commun avant de choisir, en troisième et dernière année, une spécialisation parmi douze proposées. *« En moyenne, chaque année, un quart de la promotion se spécialise en productions animales : c'est l'une des options qui attirent le plus les étudiants dans notre école »,* souligne Paul Villate, enseignant et responsable de la spécialité A2E à VetAgro Sup. Deux spécialités teintent ainsi le parcours des étudiants en sciences animales, avec pour commencer l'option Adapter l'élevage aux nouveaux enjeux (A2E). *« Analyser le fonctionnement des systèmes des productions animales avec une approche multicritères prenant en compte la santé, faire évoluer les pratiques d'élevage et atteindre des systèmes innovants et durables,* tels sont les objectifs du parcours A2E évoqués par son responsable. *L'idée est d'être centré sur l'exploitation, d'accompagner au mieux les transitions des systèmes d'élevage et de faire des propositions cohérentes auprès des éleveurs »,* appuie Paul Villate. Une vingtaine d'étudiants se dirige vers cette spécialité en dernière année, avec un taux de satisfaction frôlant les 100 %.

GILLES BRUNSCHWIG

Un double diplôme en anglais

Ensuite, le deuxième parcours en productions animales de VetAgro Sup se présente sous la forme d'un double diplôme master/ingénieur. En effet, les étudiants ingénieurs ont la possibilité d'intégrer la deuxième année du master « Global quality in european livestock production » (Gloqual), entièrement enseigné en anglais. *« À la différence de l'option A2E, le master a une approche globale et qualité,* explique Morgan Maignan, chargé d'enseignement à VetAgro Sup. *Les étudiants vont étudier le fonctionnement des systèmes dans leur ensemble et au sein du territoire, notamment les interactions élevage et société. Ainsi, ils suivent notamment des cours de sciences humaines et sociales, d'éthique, d'éthologie. »* Au total, douze places sont réservées aux étudiants ingénieurs pour rejoindre le master Gloqual, aussi accessible aux universitaires.

Ces deux spécialités s'appuient sur des visites en entreprises et en exploitations. *« La particularité de l'école est de se fonder sur l'élevage en montagne, à l'herbe et avec des signes officiels de qualité »,* précise Gilles Brunschwig, professeur à VetAgro Sup. Les étudiants diplômés s'orientent ensuite vers des fonctions de conseil et d'accompagnement des agriculteurs, animation territoriale, qualité, industrie agroalimentaire, recherche et développement, etc. Quelques étudiants poursuivent en thèse. Finalement, ces spécialités affichent près de 100 % de taux net d'emploi.

AMÉLIE DI BELLA

PARCOURS D'ANTOINE SARRE

Découvrir la filière bovine DE LIMOGES À LA NOUVELLE-ZÉLANDE

Après un parcours de formation en productions animales, et plus particulièrement en bovins viande, Antoine Sarre souhaite diversifier ses expériences professionnelles avant de s'installer en tant qu'éleveur en Haute-Vienne.

ÉLOÏSE NAVARRO

Si Antoine Sarre se destine à reprendre l'élevage familial de limousines et de brebis viande dans la Haute-Vienne, il compte bien vivre d'autres expériences professionnelles avant de s'installer. Après un baccalauréat Stav productions animales suivi d'un BTSA productions animales au lycée agricole Les Vaseix à Limoges, le jeune homme empoche l'agro-bachelor « Les métiers du conseil en élevage », parcours bovins viande, à Bernussou, en Aveyron. Il réalise son alternance auprès de l'équipe Bovin croissance à la chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques, au sein de laquelle il poursuit avec un CDI en tant que conseiller technico-économique.

Mais un an plus tard, sa soif de découvrir le monde le pousse à partir en Australie, où il reste neuf mois. Il travaille quelques mois dans une ferme en polyculture-élevage, puis sur une ferme céréalière de 25 000 ha. À son retour en France en 2020, il prend un poste de salarié agricole dans un élevage de limousines et de porcs en plein air dans la Haute-Vienne, avant de démissionner deux ans plus tard. « *Depuis l'agro-bachelor, mon rêve était de partir en Nouvelle-Zélande !* » raconte-t-il. Alors, en novembre 2022, il s'envole vers l'île et travaille plusieurs mois dans une ferme laitière de 1 800 vaches sur 450 ha.

« Travailler ailleurs » avant de s'installer

« *Il ne faut pas hésiter à voyager à l'étranger, cela fait gagner en maturité et en ouverture d'esprit,* conseille Antoine Sarre. *Découvrir les techniques d'élevage différentes de celles utilisées en France permet de casser les barrières mises pendant nos études !* » Selon le jeune homme, la plus grosse erreur des jeunes diplômés serait de s'installer tout de suite à la fin de leurs études. « *Il faut aller travailler ailleurs, en entreprise ou dans différentes exploitations agricoles,* encourage-t-il. *De plus, il ne faut pas hésiter à découvrir d'autres types d'élevage. Voir autre chose pendant plusieurs années permet d'acquérir les compétences nécessaires pour devenir chef d'exploitation.* »

À son retour de Nouvelle-Zélande, il cherchait un poste de gérant ou de manager en exploitation agricole. « *En Haute-Vienne, il y a peu d'offres d'emploi de la sorte, car les fermes ne sont pas assez conséquentes pour proposer un poste de cadre* », explique Antoine Sarre. Après un rendez-vous conseil avec l'Apecita de la région, il candidate alors au poste de conseiller en élevage à la chambre d'agriculture de Haute-Vienne, basé à Limoges, pour lequel il est accepté. Depuis février 2024, il accompagne une dizaine d'éleveurs dans le suivi du rationnement de leurs animaux et anime des groupes de formation sur les coûts de production en élevage bovins viande. « *C'est enrichissant de rencontrer les agriculteurs et de redécouvrir mon département d'origine* », ajoute Antoine Sarre.

AMÉLIE DI BELLA

ZOOM SUR TROIS ENTREPRISES

TECHNA

Nutrition animale française à l'international

Le groupe Techna, spécialiste de la nutrition animale, apporte son expertise auprès des acteurs de la filière – fabricants d'aliments et éleveurs – et ce pour toutes les espèces d'élevage.

« Nous sommes ancrés dans les filières animales avec un regard scientifique pour apporter de l'innovation aux élevages : la tête dans les sciences et les pieds dans les bottes », décrit Isabelle Petitpas-Roue, directrice RH du groupe Techna. Groupe international de 300 collaborateurs, ce spécialiste de la nutrition animale a trois clientèles cibles : les fabricants d'aliments, les éleveurs et les professionnels du cheval.
« Chez Techna, nous sommes experts en nutrition animale, en zootechnie et en économie de production, appuie la directrice RH. *Notre objectif est de créer une relation partenariale avec les fabricants d'aliments et éleveurs, de les conseiller et de développer la profitabilité de l'ensemble des acteurs de la filière. »* Le groupe se positionne sur l'alimentation de tous les animaux d'élevage : volailles, ruminants, porcs, lapins et aquaculture. Il recrute sur différents postes, notamment pour l'activité auprès des fabricants d'aliments, des ingénieurs en nutrition animale avec une spécialité par espèce. *« Leur rôle est d'apporter un conseil et une expertise aux fabricants,* explique Isabelle Petitpas-Roue. *Nous cherchons des profils avec une appétence pour la relation partenariale, qui pourront analyser l'activité du client et imaginer avec lui des solutions pour demain. »*

TECHNA

« Un pied en France et à l'étranger »

Ensuite, Techna recrute des formulateurs d'aliments : *« Ces profils apportent une connaissance sur les matières premières : lesquelles utiliser et par quelle autre matière les remplacer, comment formuler les aliments pour optimiser économiquement le produit, etc. »,* présente la directrice RH. Enfin, des profils R&D et de plus en plus de profils digitaux pour l'analyse de données et la création d'outils d'aide à la décision sont recherchés.
« Pour les métiers plus proches de l'élevage, nous recrutons également des personnes en R&D qui vont travailler sur le développement de nouveaux produits avec des ingrédients alternatifs », indique Isabelle Petitpas-Roue. En effet, Techna propose aux éleveurs son offre Natual, une gamme de solutions naturelles.
Le groupe emploie également des technico-commerciaux. *« Ces profils ont autant une dominante technique que commerciale.*
Nous avons d'ailleurs pour projet de créer un centre de formation interne pour faire monter en compétences nos collaborateurs, précise-t-elle. *Enfin, ils ont tous à la fois un pied en France et à l'étranger. »* Avec ses sept filiales à l'étranger (Irlande-Angleterre, Pologne, Maroc, Tunisie, Turquie, Côte d'Ivoire et Inde), l'ouverture internationale de Techna nécessite aussi des profils commerciaux export. *« Nous proposons également des volontariats internationaux en entreprise (VIE) : une belle passerelle pour intégrer le groupe Techna »,* ajoute la directrice RH.

AMÉLIE DI BELLA

La dernière promotion d'alternants du groupe Sicarev.

SICAREV

SICAREV COOP

« Valoriser nos alternants pour les fidéliser »

En plus de commercialiser les bovins et ovins de ses 8000 adhérents, Sicarev leur apporte un soutien technique pour valoriser au mieux leurs productions. Face à une pénurie de candidats, la coopérative mise sur des valeurs fortes, la formation interne et une politique d'alternance innovante pour attirer et fidéliser les talents de demain.

Présente sur 35 départements, Sicarev Coop est une coopérative regroupant quelque 8000 éleveurs en Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne, Nouvelle-Aquitaine, Centre-Val de Loire et Hauts-de-France. Elle commercialise les bovins et ovins de ses adhérents et les accompagne sur le volet technique pour les aider à valoriser au mieux leurs productions. *« Pour mener à bien toutes ces missions, notre coopérative emploie environ 280 salariés,* détaille Raphaël Feigner, directeur de la zone Auvergne-Rhône-Alpes. *Des bouviers chargés de trier les animaux en centres d'allotement, des chauffeurs, du personnel administratif, des personnes chargées des achats et des ventes, mais surtout environ 90 technico-commerciaux, dont une vingtaine dotée d'expertises techniques dans l'alimentation, la génétique, le sanitaire… »*

Des valeurs fortes pour attirer les candidats

Comme de nombreuses entreprises du secteur agricole, Sicarev Coop fait face à une pénurie de candidats. *« Pour les postes de technico-commerciaux, nous recherchons habituellement des personnes dotées d'un bagage technique après un BTSA ou une licence,* explique Alexandre Renaud, responsable RH du groupe. *Mais désormais, on ne s'interdit pas de former en interne une personne qui n'aurait pas toutes les compétences recherchées dès lors qu'elle fait preuve de motivation. »*
Pour attirer un plus grand nombre de candidats, la coopérative met également en avant ses nombreux atouts : l'autonomie laissée aux salariés dans l'organisation de leur travail, une politique de rémunération au plus juste et la force des liens humains qui se créent au fil des années entre les éleveurs et leurs conseillers. *« Sans oublier le magnifique cadre qu'offre chacune des régions où nous sommes présents »,* insiste Raphaël Feigner.
Sicarev Coop mise également sur l'évolution en interne pour attirer et fidéliser ses futurs collaborateurs, comme le souligne Alexandre Renaud : *« Faire monter en compétences ceux qui le souhaitent est inscrit dans l'ADN de la coopérative. Plusieurs de nos managers ont débuté à des postes de terrain en lien avec la technique ou le commerce. »*
Si la coopérative s'ouvre à une grande diversité de profils, dont des seniors, c'est sur les plus jeunes qu'elle entend miser pour son avenir. Pour cela, elle a mis en place une politique d'alternance innovante. *« Ce mode de formation nous permet de les former à nos métiers très spécifiques, mais aussi de nous créer un vivier pour compenser de futurs départs en retraite ou développer de nouvelles zones géographiques »,* précise le responsable RH.
Le groupe coopératif accorde une place très importante à l'attractivité et à l'intégration d'alternants sur différentes fonctions et formations. Pour que ces jeunes s'intègrent au mieux dans le groupe, ce dernier organise, depuis 2021, un rallye des alternants. *« Chaque année, nous accueillons une quarantaine d'alternants, dont une dizaine au sein de Sicarev Coop,* complète Élodie Recorbet, responsable emploi formation. *Après un accueil personnalisé, ils se retrouvent ensemble, dans un second temps, en présence de la direction pour une présentation de notre groupe et de ses valeurs, de nos différentes activités et possibilités d'emploi avant de visiter des élevages. »* D'autres visites de site, notamment de transformation, ont lieu tout au long de l'année pour leur faire découvrir l'esprit filière du groupe. *« À la fin de l'année, chacun restitue le travail réalisé au sein de son équipe. Une belle manière pour nous de les valoriser pour qu'ils deviennent, à leur tour, les ambassadeurs de notre groupe coopératif ! »*

AUDE BRESSOLIER

GDS DE MOSELLE

La gestion sanitaire : des métiers qui font sens

Quelles sont les missions d'un groupement de défense sanitaire ? Quels emplois trouve-t-on dans cette association ? Quelles sont les qualités et compétences recherchées chez les candidats ? Autant de questions auxquelles répond Lucile Adelé, directrice du GDS de Moselle.

Le groupement de défense sanitaire de Moselle (GDS 57) est une association d'éleveurs créée il y a 60 ans pour épauler les services de l'État dans la lutte contre les zoonoses et contribuer ainsi à la sécurité alimentaire des consommateurs. Ses missions sont multiples : accompagner plus de 2000 éleveurs bovins, ovins et porcins et des apiculteurs dans la réalisation des prophylaxies officielles, conduire des programmes collectifs de prévention, de plans d'assainissement et de maîtrise sanitaire, suivre et accompagner les éleveurs dans la lutte contre les maladies émergentes, réaliser des diagnostics d'élevage, proposer aux éleveurs des formations dans les domaines de la santé animale, de la biosécurité, du bien-être animal… *« Notre action est collective, dans l'intérêt de tous, nous protégeons la santé publique en améliorant la santé des élevages. Nous œuvrons pour Une seule santé,* résume sa directrice, Lucile Adelé. *Améliorer la qualité sanitaire des élevages permet également un meilleur accès aux marchés et garantit leur pérennité économique. »*

Des qualités humaines indispensables

L'équipe du GDS 57 est constituée, avec sa directrice, de deux techniciens, deux secrétaires techniques, une comptable en charge des fonctions support et un chargé de mission. Ce dernier doit avoir une vision globale des dossiers, être force de proposition. *« Pour ce type de poste, nous cherchons plutôt des profils ingénieur ou master en agronomie »,* précise Lucile Adelé. En grande partie sur le terrain, les techniciens accompagnent et conseillent les éleveurs au quotidien. Ils mettent en place les plans d'assainissement et doivent mener à bien les protocoles d'éradication. *« Nous attendons d'eux une certaine connaissance du monde de l'élevage, avec des profils BTS ou licence pro en productions animales,* ajoute la directrice. *Ce métier est aussi accessible à des jeunes diplômés. Les fonctions dans un GDS, un domaine très particulier, demandent des aptitudes de terrain. »*

GOODLUZ / ADOBE STOCK

Pour l'ensemble de ces métiers, la directrice insiste sur les qualités humaines indispensables pour travailler dans un GDS : pédagogie, psychologie, grand sens du relationnel. *« Nos métiers demandent aussi beaucoup d'adaptabilité, car on est amené à travailler avec des typologies d'élevages et d'éleveurs très différentes. »*

Lucile Adelé explique être de plus en plus amenée à recruter ; en raison d'un turn-over plus important : *« Aujourd'hui, nos salariés ont envie d'évoluer et de voir de nouvelles choses, comme dans de nombreux secteurs. Pour autant, nous avons la chance d'avoir toujours assez de candidats. De nombreux jeunes découvrent notre structure lors de stages et sont attirés par les thématiques que nous gérons, à savoir le bien-être animal, la sécurité sanitaire des élevages et donc indirectement la santé humaine. Ce sont des métiers qui font sens pour eux. Ils se retrouvent aussi dans les valeurs de notre association : mutualisme, solidarité, indépendance, équité et respect. En revanche, on constate que, pour certains, travailler dans une petite structure peut faire peur. Mais si nous sommes une équipe réduite, nous travaillons au quotidien avec les vétérinaires sanitaires, les laboratoires de santé animale, les services de l'État, d'autres organisations professionnelles agricoles, comme le service élevage de la chambre d'agriculture, les centres d'insémination, les coopératives agricoles, sans oublier nos fédérations nationale et régionales. C'est donc une belle opportunité de découvrir le monde des productions animales dans sa globalité. »*

AUDE BRESSOLIER

APECITA

Des services et des conseils **AUX CANDIDATS ET AUX RECRUTEURS**

L'objectif principal de l'Apecita est de favoriser la rencontre entre employeurs et personnes à la recherche d'un emploi. À cette fin, l'association, d'une part, accompagne les entreprises dans leur recrutement et, d'autre part, conseille et oriente les candidats. Gros plan sur les services proposés.

Entre autres services, l'Apecita propose aux employeurs un accompagnement sur mesure, qui varie en fonction des besoins de l'entreprise et des spécificités de chaque délégation.

Cette prestation comprend tout d'abord la définition des postes à pourvoir : les conseillers de l'Apecita collectent les besoins de l'entreprise, le contexte et le périmètre des postes, ainsi que les missions confiées aux futurs collaborateurs. Ces informations sont recueillies soit lors d'un premier contact téléphonique, soit, le plus souvent, à l'occasion d'un entretien physique avec l'employeur. « *Cette étape est primordiale pour poser les bases d'un accompagnement réussi. Dans certains cas, nous pouvons aider l'entreprise à définir plus clairement ses besoins grâce à nos questionnaires tels que "Talent" ou "Priorités du poste"* », confie Gaëlle Mas, chargée de communication à l'Apecita.

Accompagnement et service à la carte pour les recruteurs

Ce service à la carte contient la diffusion des offres d'emploi sur les supports les plus

adaptés, dont les deux sites de l'Apecita, www.apecita.com et www.reseau-tee.net, spécialement dédié aux métiers de l'environnement. La prestation inclut également le *sourcing*. En complément de la diffusion d'annonces, l'Apecita, surtout pour les postes difficiles à pourvoir, recherche directement des candidats dans ses fichiers, ses contacts, son réseau… L'accompagnement propose aussi une sélection et un tri des candidatures reçues. Les conseillers de l'Apecita étudient chaque demande et présentent à l'entreprise les personnes réunissant les compétences, les qualités et les motivations répondant le plus à ses besoins.

Autre service délivré : la préqualification. Un premier contact, souvent téléphonique, permet à l'Apecita de vérifier certains points précis avant une analyse plus approfondie de la candidature. Enfin, une participation aux entretiens de recrutement est prévue. « *Nous mettons en œuvre des processus sur mesure de recrutement et d'évaluation des compétences,* explique Gaëlle Mas, *avec, par exemple, des mises en situation représentatives des missions principales des postes à pourvoir. Nous pouvons aussi nous appuyer sur des tests de personnalité : "Talent", "Sosie"… Enfin, nous aidons les entreprises dans leur gestion d'équipe, notamment une fois la nouvelle recrue intégrée.* »

Candidats : des offres d'emploi et un suivi

Outre l'accompagnement des entreprises dans leur recrutement, les équipes de l'Apecita conseillent et orientent les personnes à la recherche d'un emploi ou d'une évolution professionnelle. Les candidats peuvent s'inscrire gratuitement sur le site Internet apecita.com. Ils ont alors accès à l'ensemble des offres d'emploi dans les secteurs de l'agriculture, de l'horticulture, de la viticulture, des espaces verts, de l'agroalimentaire, du machinisme, du développement local et de l'environnement. L'inscription leur permet également de figurer dans la base de données de l'Apecita, et donc de pouvoir être sélectionnés lors des recherches réalisées pour les employeurs, mais aussi de recevoir toutes les semaines les offres d'emploi qui leur correspondent.

> Les candidats inscrits à l'Apecita ont accès à l'ensemble des offres d'emploi, notamment dans les productions animales.

Bilan professionnel et bilan de compétences

S'il le souhaite, le candidat peut être accompagné dans sa recherche d'une activité ou d'une évolution professionnelle. Il a le choix entre un atelier collectif sur les techniques et les outils de recherche d'emploi (CV, lettre de motivation, réseaux sociaux, simulations d'entretien…) et un rendez-vous individuel avec un conseiller. « *Si le candidat a déjà un projet professionnel défini, nous pouvons lui proposer de le rencontrer afin de lui présenter les offres d'emploi qui pourraient lui correspondre, le marché, les formations…* » détaille Gaëlle Mas. Lorsque le candidat n'a pas encore défini son projet professionnel, l'Apecita peut lui suggérer un accompagnement plus long : le bilan professionnel. « *Cette analyse a pour objectif une montée des compétences, dans la perspective d'une évolution professionnelle. La démarche consiste à définir les compétences, les centres d'intérêt et les motivations de la personne, à observer les opportunités de marché et à élaborer les outils pour sa recherche d'emploi. Elle repart ainsi avec un plan d'action. Cet accompagnement est d'une durée minimale de dix heures.* »

L'Apecita peut également proposer des entretiens diagnostic sur les compétences, les motivations, les centres d'intérêt ou la personnalité du candidat. Les postulants seront alors amenés à passer des tests « Sosie » ou de graphologie pour cerner leur personnalité, « Motiva » pour comprendre leurs motivations, et « IRMR » pour cibler leurs centres d'intérêt…

Outils de référence, ces tests permettent de dresser le profil d'un candidat et de vérifier, ainsi, l'adéquation entre ses attentes, sa personnalité et les caractéristiques du poste, de même que l'environnement professionnel. Les conseillers de l'Apecita peuvent également proposer un bilan de compétences. L'Apecita est en effet certifiée Qualiopi, ce qui permet de financer par Vivéa ou au travers du compte personnel de formation (CPF) cet accompagnement d'une vingtaine d'heures en moyenne.

TÉMOIGNAGE D'UN RECRUTEUR

« Grâce à l'Apecita, nous avons **RECRUTÉ RAPIDEMENT NOTRE DIRECTEUR** »

En janvier dernier, Eva Jura a relevé un défi de taille avec le départ de son directeur. Pour le remplacer, elle a fait appel à l'Apecita Bourgogne-Franche-Comté. Grâce à une recherche proactive et à une sélection rigoureuse, l'association a permis à la coopérative de recruter rapidement un nouveau directeur.

EVA JURA

Eva Jura est une coopérative d'élevage qui rayonne sur le département du Jura en proposant à ses adhérents toute une gamme de services : insémination, contrôle des performances laitières, conseil en élevage (alimentation du troupeau, gestion des pâturages, reproduction, etc.), conseils spécialisés (qualité du lait, contrôle des machines à traire, bâtiments d'élevage, etc.) ou audit AOP. C'est aussi une entreprise de sélection pour la race montbéliarde, qui vend des semences en France et partout dans le monde. La coopérative compte aujourd'hui 123 salariés, dont des agents de pesées, des conseillers techniques élevage, des inséminateurs, des techniciens en génétique…

En janvier dernier, le directeur d'Eva Jura décide de quitter l'entreprise dans le cadre d'une rupture conventionnelle. « *Pour trouver son remplaçant, nous nous sommes immédiatement tournés vers l'Apecita Bourgogne-Franche-Comté*, explique Jean-François Saillard, président d'Eva Jura. *Nous avions déjà fait appel à leurs équipes pour de précédents recrutements.* »

Dans un premier temps, Garance Coignet, conseillère emploi formation à l'Apecita, les accompagne pour définir précisément le profil recherché. « *Nous ne cherchions pas forcément un expert de nos filières, mais plutôt un bon manager qui sache encadrer nos salariés de manière adroite et efficace tout en formant un binôme fluide avec le président*, précise-t-il. *Nous souhaitions également qu'il partage les valeurs de notre coopérative et qu'il soit en phase avec la feuille de route tracée par le conseil d'administration.* »

Une recherche proactive de candidats

Après avoir dessiné le profil souhaité, Garance Coignet leur a prodigué ses conseils pour rédiger une offre d'emploi attractive avant de la diffuser, fin février, sur le site de l'Apecita mais aussi sur d'autres canaux. « *L'un des avantages de l'Apecita réside aussi dans sa capacité à chercher des talents au-delà de sa seule base de candidats, notamment sur les réseaux sociaux professionnels comme LinkedIn*, ajoute-t-il. *Grâce à sa recherche proactive, elle a pu collecter une trentaine de candidatures, qu'elle a ensuite qualifiées avec des tests de personnalité pour vérifier que les différents profils "matchaient" avec nos attentes.* »

Huit candidats ont été retenus pour un premier entretien fin mars, puis quatre d'entre eux pour un second entretien fin avril.

« *Nous sommes très satisfaits de la qualité des candidatures proposées par l'Apecita, mais surtout de la rapidité du processus, puisque nous avons pu recruter notre nouveau directeur en seulement deux mois*, précise le président d'Eva Jura. *Nous conseillons l'Apecita auprès d'autres structures qui cherchent à recruter, notamment sur les postes à responsabilité pour lesquels les profils ne sont pas faciles à trouver. Le directeur de transition que nous avions embauché le temps du recrutement a également travaillé avec Garance Coignet pour le recrutement de notre RH et, une fois de plus, nous avons été très satisfaits du résultat !* »

AUDE BRESSOLIER

CONTACTEZ L'APECITA DANS VOTRE RÉGION

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

• Site Auvergne
Cité régionale de l'agriculture
9 allée Pierre-de-Fermat
63170 **AUBIÈRE**
Tél. 04 73 28 77 05
clermont@apecita.com

• Site Rhône-Alpes
23 rue Jean-Baldassini
69364 **LYON** Cedex 7
Tél. 04 72 76 13 00
lyon@apecita.com

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Centre d'affaires de la Noue
8 chemin de la Noue
21600 **LONGVIC**
Tél. 03 80 52 93 52
dijon@apecita.com

BRETAGNE

ZAC Atalante-Champeaux
Rue Maurice-Le-Lannou
CS 14226
35042 **RENNES** Cedex
Tél. 02 23 48 25 60
rennes@apecita.com

CENTRE-VAL DE LOIRE

Cité de l'agriculture
13 avenue des Droits-de-l'Homme
45921 **ORLÉANS** Cedex 9
Tél. 02 38 71 91 15
orleans@apecita.com

ÎLE-DE-FRANCE & DOM-TOM

1 rue Cardinal-Mercier
75009 **PARIS**
Tél. 01 71 93 56 90
paris@apecita.com

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR & CORSE

TSA 68424
97 Chemin des Meinajariès
84912 **AVIGNON** Cedex 9
Tél. 04 90 84 06 00
avignon@apecita.com

GRAND EST

• Site Alsace
11 rue Jean-Mermoz
68127 **SAINTE-CROIX-EN-PLAINE**
Tél. 03 89 22 24 87
colmar@apecita.com

• Site Champagne-Ardenne
Maison des agriculteurs
2 rue Léon-Patoux CS 50001
51664 **REIMS** Cedex 2
Tél. 03 26 04 74 79
reims@apecita.com

• Site Lorraine
Espace agricole lorrain - Bât. I
9 rue de la Vologne
54520 **LAXOU**
Tél. 03 83 98 74 00
nancy@apecita.com

HAUTS-DE-FRANCE

Cité de l'agriculture
56 avenue Roger-Salengro
BP 90136
62054 **SAINT-LAURENT-BLANGY** Cedex
Tél. 03 21 60 48 68
arras@apecita.com

OCCITANIE

• Site Languedoc-Roussillon
Maison des agriculteurs - B
Mas de Saporta
CS 70025
34875 **LATTES** Cedex
Tél. 04 67 06 23 23
montpellier@apecita.com

• Site Midi-Pyrénées
Technoparc 6, 50 rue Jean-Bart
31670 **LABÈGE**
Tél. 05 61 73 24 29
toulouse@apecita.com

NORMANDIE

Chambre régionale d'agriculture
6 rue des Roquemonts
CS 45346
14053 **CAEN** Cedex 4
Tél. 02 31 47 22 45
caen@apecita.com

PAYS DE LA LOIRE

• Site Loire-Atlantique
Maison d'agriculture
de Loire-Atlantique
Rue Pierre-Adolphe-Bobierre
La Géraudière
44939 **NANTES**
Tél. 02 40 16 37 88
nantes@apecita.com

• Site Maine-et-Loire
9 rue André-Brouard
49100 **ANGERS**
Tél. 02 41 18 60 19

NOUVELLE-AQUITAINE

• Site Aquitaine
Cité mondiale - 6 parvis des Chartrons
33075 **BORDEAUX** Cedex
Tél. 05 57 85 40 50
bordeaux@apecita.com

• Site Limousin
Maison de l'agriculture
2 boulevard des Arcades
87060 **LIMOGES** Cedex 2
Tél. 05 55 79 81 11
limoges@apecita.com

• Site Poitou-Charentes
Agropôle - 2133 route de Chauvigny
CS 75005
86550 **MIGNALOUX-BEAUVOIR**
Tél. 05 49 44 75 22
poitiers@apecita.com

apecita
l'emploi agri,agro & environnement